

CHANGEZ VOTRE VIE GRACE A LA MAGIE DES SCEAUX

Frater Inkubus

INTRODUCTION

Pour certaines personnes, l'idée que la Magie puisse être 'pratique' est tout simplement surprenante, sidérante. Il ne devrait pas en être ainsi. L'objectif de la magie, c'est bel et bien d'exercer une influence sur son environnement. Même si la magie s'intéresse à la croissance spirituelle et à la transformation psychologique, elle nécessite là aussi de solides fondations matérielles.

Le monde physique et le monde spirituel sont étroitement liés, d'où la notion de Lien Magique, d'où le fait que le psychique influence aisément le matériel et vice versa.

Tout un chacun devrait employer la magie dans sa vie quotidienne, afin de l'améliorer! Après tout, nous avons un corps et un esprit, de merveilleux cadeaux, pourquoi ne pas les employer au mieux ? Ces deux cadeaux fonctionnent ensemble, et la magie consiste, à notre sens, à tirer le meilleur parti de ce mystère : nous-mêmes.

Cependant, le panorama des pratiques magiques a de quoi plonger le chercheur dans la perplexité. Certaines sentent trop la bondieuserie, la superstition, quand ce n'est pas la bêtise ou l'arnaque pures et simples. D'autres, très savantes et très complexes, peuvent énormément apporter, mais sont difficilement abordables en raison de leur complexité. Et même dans ce cas, beaucoup sont trop vieilles et totalement inadaptées à la façon de penser de l'homme moderne. Nous vivons dans un monde d'images, et de manipulation d'images, ultra-rapide. Lequel monde nécessite plus la résurgence d'un chamanisme adapté au cyberspace que de lourdes magies, relevant de sociétés initiatiques servant surtout les intérêts financiers de leurs animateurs.

Un certain nombre d'individus auront tenté, au vingtième siècle, de faire vivre, au travers de leurs diverses œuvres, une nouvelle vision de l'occultisme, notamment en le débarrassant de ses chastes, trop chastes oripeaux chrétiens... et en reconnaissant franchement le rôle de la libido, du désir, dans les processus initiatique et magique. Pensons à Paul Gregor, Aleister Crowley, Louis Culling, et d'autres encore. Remercions ces divers précurseurs qui, en plus de libérer sexuellement le domaine initiatique, avaient de l'humour (il en faut pour supporter des disciples à la recherche de la vérité, et bien entendu totalement incapables de résoudre en premier lieu leur principal problème, de nature affective et sexuelle, comme de bien entendu).

Le britannique Aleister Crowley (1875-1947) est déjà célèbre et une bonne partie de son œuvre est désormais bien connue, diffusée dans plusieurs langues sur Internet... On connaît cependant bien moins Austin Osman Spare, anglais lui aussi, sans qui ce livre n'aurait sans doute jamais vu le jour.

A.O. Spare naquit à Snowhill, Londres, en 1886. Il est surtout connu pour avoir été l'un des plus grands dessinateurs fantastiques des débuts du vingtième siècle. Sa carrière de magicien fut des plus discrètes, et sa formation dans ce domaine fut assez hétérodoxe. Il fut cependant un temps membre de l'A.A., société initiatique dirigée par Aleister Crowley, avec qui il finit par se fâcher, ce qui n'a rien de particulièrement étonnant. Cependant, l'influence de Crowley restera, au niveau philosophique, déterminante pour Spare.

Ce dernier abandonnera le lourd syncrétisme magico-religieux de Crowley pour suivre sa propre voie, dans une simplicité et un détachement que je n'hésiterais pas à qualifier de taoïstes. Tout en connaissant bien certains des aspects les plus étranges de l'occultisme, il ne manque pas d'afficher, dans son 'Livre du Plaisir' (1913), un mépris total pour les formes traditionnelles de la magie rituelle : 'Certains font l'éloge de la Magie cérémonielle, et sont censés vivre de hautes doses d'extase! Nos asiles sont combles, cette époque est révolue! Est-ce en symbolisant qu'on devient le symbolisé ? Si je porte une couronne de Roi, deviendrai-je pour autant un Roi ? Je serai plutôt un objet de dégoût ou de pitié. (...) Je les connais bien, eux et leur doctrine qui enseigne la peur de leur propre lumière. (...) Leurs pratiques prouvent leur impuissance, ils n'ont pas de Magie pour intensifier le normal, la joie d'un enfant ou d'une personne saine, ils n'ont rien pour évoquer le plaisir ou la sagesse qui se trouvent en eux-mêmes. Leurs méthodes dépendent d'un marasme de l'imagination et d'un chaos de conditions, et ils acquièrent leurs connaissances avec moins de décence qu'une hyène sa nourriture... !'

Son système, le culte du 'Zos Kia', est totalement dépourvu d'artifices, rituels ou autres. Il propose une 'magie pour intensifier le normal', une méthode d'éveil utilisable sans recourir à de multiples systèmes symboliques, et sans affecter de croire à des cosmologies ou visions du monde qui eurent leur valeur en leur temps, mais qui ne peuvent plus nous être daucun secours dans la réalité actuelle.

Nul besoin cependant de se plonger dans la philosophie personnelle de Spare pour étudier sa discipline fondée sur l'emploi de sceaux, que les anglo-saxons nomment 'sigil-magick' et qu'ils tiennent pour l'un des systèmes les plus efficaces et les plus économiques de tous ceux que peut offrir la magie. En règle générale, ce système peut être pratiqué sans rituels compliqués, sans ustensiles particuliers, difficiles à trouver tels des encens disponibles dans une seule micro-partie du monde, ou une peau de lion assassiné par un ornithorynque une nuit où Saturne était conjoint Soleil au carré de Pluton. Il est indépendant de prémisses dogmatiques et philosophiques, vous pouvez le pratiquer tout en étant athée voire militant laïque. Il peut être appris aisément et rapidement.

Et, chose la plus importante, aucune des techniques magiques connues à ce jour n'est plus efficace et ne donnera, même aux débutants, la possibilité immédiate de se convaincre de sa puissance comme de leurs propres capacités. Le lecteur ignorant tout de l'ésotérisme découvrira dans cet ouvrage un système complet qu'il pourra pratiquer et faire évoluer sur une longue période de temps.

Je le répète une fois encore : la magie des sceaux est probablement l'une des disciplines magiques les plus rapides et les plus aisées à apprendre. La plupart du temps, vous n'aurez besoin de rien d'autre que d'une feuille de papier et d'un crayon. Avec un peu d'expérience, vous aurez fini une opération entière, en comptant la 'mise en route' et le bannissement final, en moins de cinq ou dix minutes. Impossible de faire plus vite - même magiquement!

Quant aux objectifs, vous pouvez aussi bien entreprendre l'exploration de votre psyché, la recherche de solutions à vos problèmes psychologiques, que trouver des issues à des problèmes bien matériels, argent, amour, réussite professionnelle, l'éventail usuel des appétits humains.

CHAPITRE 1 : QUELQUES MOTS SUR SPARE ET SA THEORIE DES SCEAUX

La fin du dix-neuvième siècle et le début du vingtième furent une époque caractérisée par des changements radicaux, et par l'apparition de grands hérétiques! L'occultisme et les sciences secrètes triomphaient, et il y avait à cela une raison bien précise : la victoire du positivisme matérialiste et de l'industrialisation afférente s'était produite, mais la face sombre de ce 'progrès' commençait à se montrer, déracinement social et psychologique, destruction de l'environnement, etc. Et ce n'était que le début!

En bref, il y eut un moment où certains se dirent qu'il était temps de remettre en question la croyance dans les bienfaits de la technologie et dans l'omnipotence des sciences dites naturelles. Beaucoup d'artistes, d'intellectuels, ceux qu'on appelait 'bohèmes' devinrent très critiques au sujet de la civilisation en général, comme on peut le constater dans la littérature naturaliste, dans l'art expressionniste et dans tout le mouvement décadent qui connut de grandes heures de gloire à cette période.

Spare (1886-1956) était un enfant typique de cette époque, de même qu'Aleister Crowley, et tous deux furent les occultistes et praticiens de la magie les plus intéressants du monde anglophone. Comparée à la vie énigmatique, mouvementée et sulfureuse de Crowley, l'existence de Spare sembla à beaucoup ne mériter qu'une note en bas de page. On le rangea souvent dans la catégorie 'occultiste satanique', histoire de s'en débarrasser. Malgré les ouvrages qu'il publia au début du vingtième siècle - et qui attirèrent l'attention de Sigmund Freud - il ne fut pas redécouvert avant la fin des années soixante.

On sait très peu de choses sur son enfance. Il était fils d'un agent de police londonien. Il prétendait avoir reçu, au cours de cette enfance, une initiation de la part d'une sorcière âgée, une certaine Mrs Paterson. Il se découvrit assez vite une vocation d'illustrateur, et suivit les cours du 'Royal College of Art', où il fut accueilli comme un jeune artiste prometteur. Mais il devait bientôt se rebeller contre l'idée de suivre une carrière de 'bourgeois des classes moyennes' au sein des arts. Dégoûté par le mercantilisme, il se retira de la scène artistique, mais ne cessa de collaborer à divers périodiques. De 1927 à sa mort, il vécut comme une sorte d'ermite bizarroïde dans les bas-fonds de Londres, et il organisait de temps en temps des expositions de ses œuvres dans un pub.

Avant d'aborder la théorie de Spare relative aux Sceaux, il nous faut dire quelques mots sur le rôle généralement impari aux sceaux dans le cadre d'une cérémonie magique. On considère que la magie occidentale repose sur deux principaux piliers, à savoir *la volonté* et *l'imagination*. Adjointes à ces deux facultés, l'on trouve la pensée analogique et les

représentations symboliques. Par exemple, Agrippa de Nettesheim emploie un sceau spécifique à chacune des intelligences planétaires. Ceux-ci ne sont pas, comme on le suppose parfois à tort, construits arbitrairement ou 'reçus par révélation' mais sont bien au contraire basés sur des considérations d'ordre qabalistique. Tout d'abord, les lettres hébraïques correspondent à des chiffres et les carrés magiques, eux, sont assignés à diverses planètes. Les noms des intelligences planétaires étaient donc converties en valeurs numériques (par exemple cinq valeurs pour un nom de cinq lettres) puis ces valeurs, qu'on retrouvait dans telle ou telle case du carré, étaient reliées entre elles, de manière à former un Sceau, un glyphe. De nombreux ouvrages disponibles dans le commerce, plus ou moins intelligents, abordent le sujet.

Il existe une longue tradition des sceaux magiques, et nous ne l'aborderons pas ici car il nous faudrait alors parler de toute l'iconographie occulte. Et ce serait long.

La plupart du temps, les gens pensent en termes de sceaux 'justes' ou 'erronés'. Les grimoires de la fin du Moyen Age étaient des sortes de 'livres de recettes' et les personnes qui employaient ces dernières suivaient le principe suivant : connaître le 'vrai' nom et le 'vrai' sceau d'un démon vous permettait de le maintenir sous votre emprise.

La magie pratique adhère en général totalement à ce postulat. Et bien souvent ses pratiquants imaginent que l'Ange Michael 'existe' de la même manière que le boucher au coin de la rue. Nous avons affaire là à de la magie dogmatique, laquelle exige beaucoup de foi de ses pratiquants, implique qu'ils croient dans toute une hiérarchie d'entités astrales, dans tout un système de correspondances, et bien souvent dans un dualisme qui se voudrait gnostique. Or, la magie c'est une question de langage. Et comme le souligne souvent Aleister Crowley, le langage est fait de conventions. Il n'y a aucune raison de supposer, à moins d'être particulièrement raciste ou con, que la couleur noire soit 'négative' en soi. Chez les Chinois, le blanc est la couleur du deuil : c'est pourquoi les spectateurs occidentaux ne goûtent pas la saveur des films fantastiques orientaux, car dans ceux-ci il faut frémir à l'apparition de personnages tout de blanc vêtus, contrairement à nous qui nous serrons dans les fauteuils dès qu'apparaît Belphégor.

A cette magie dogmatique, nous opposerons la magie pragmatique, dont la Magie des Sceaux constitue un excellent exemple. La magie pragmatique peut se servir des concepts de la magie dogmatique, mais elle ne les considère que comme de possibles modèles explicatifs parmi bien d'autres de valeur égale. Le 'magicien pragmatique' se considère tout à fait libre de les abandonner s'il atteint le succès désiré sans leur aide. Il échappe ainsi à de nombreuses 'révélations' colportées par de nombreux charlatans. Il n'a pas besoin de prêter serment d'allégeance à des guignols dont il ne voudrait pas pour cirer ses pompes. Et, d'un autre côté, il ne saurait prétendre que ses expériences reflètent la 'vérité universelle'. Cela, d'un point de vue idéal, pourrait servir à endiguer la mégalomanie si courante chez les pratiquants de la magie. Tous les lecteurs ayant un tant soit peu fréquenté les cénacles occultes savent de quel genre d'individus je parle! Le grand romancier italien Umberto Eco a d'ailleurs brillamment fustigé toute cette faune dans son savoureux roman 'Le Pendule de Foucault'.

Spare, lui, n'a rien de dogmatique. Ce serait plutôt un individualiste anarchiste et l'on pourrait décrire sa philosophie - sans rire - comme un mélange de Lao-Tseu, de *witchcraft* et de Max Stirner.

Signalons encore qu'au début du vingtième siècle, la magie anglaise fut également influencée par une science jeune mais promise à un bel avenir : la psychanalyse. Le monde de l'occulte s'était déjà popularisé grâce aux travaux de l'ineffable Madame Blavatsky, *La Doctrine Secrète* et *Isis Dévoilée*, et au monument de Frazer : *Le Rameau d'Or*. Les recherches en religion comparée de William James influencèrent profondément les intellectuels de l'époque mais Freud, Adler, et Jung plus encore firent de véritables révolutions. A partir de celles-ci, on commença à prendre l'inconscient au sérieux.

Cette digression que nous avons voulu le plus brève possible est en réalité très importante pour ce qui suit. Nous n'allons pas analyser en détail les influences de Spare. Nous allons plutôt aborder son apport le plus considérable : son approche psychologique de la magie.

Ce qui va nous amener à la pratique proprement dite. Pour Spare, il n'y a pas de sceaux 'justes' ou 'incorrects', il n'y a pas non plus de listes de symboles prêts à l'emploi. Il est peu important de savoir si un sceau est le bon sceau ou un mauvais, **mais par contre il est crucial que ce sceau ait été créé par le magicien et qu'il signifie quelque chose pour lui**. Du fait qu'il l'a construit pour son usage personnel, le sceau devient aisément le catalyseur de son désir magique. Cette approche pragmatique tend à dominer la magie anglo-saxonne actuelle, et il faut bien reconnaître que c'est Spare, bien plus qu'Aleister Crowley, qui est le fondateur de la magie pragmatique moderne.

Celle-ci devient de plus en plus importante car les magiciens d'aujourd'hui doivent faire face à un environnement psychologique dont le relativisme philosophique nous a tous façonnés - et nous façonne encore. Peu importe ce que nous pensons de la psychologie ou de la psychanalyse, leur vocabulaire est partout et nous sommes 'infiltrés' par leur manière de fonctionner. Même les magiciens devraient s'y intéresser et se pencher attentivement sur ces disciplines.

Et en raison de quel trauma infantile ce type continue-t-il de nous emmerder avec son cours d'histoire alors que nous aimerais passer à la pratique ? Euh... chapitre 2.

CHAPITRE 2 : PREMIERS PAS

Les sceaux sont en quelque sorte les 'programmes' que nous envoyons à notre inconscient pour rendre 'nos croyances organiques et inconscientes'. La construction en est simple et ne demande aucune culture ésotérique particulière. On utilise simplement les lettres de l'alphabet, ainsi qu'une bonne dose d'intuition et de finesse esthétique.

Formulons tout d'abord notre désir par une phrase. Nous allons reprendre l'exemple que Spare lui-même cite dans son 'Livre du Plaisir' :

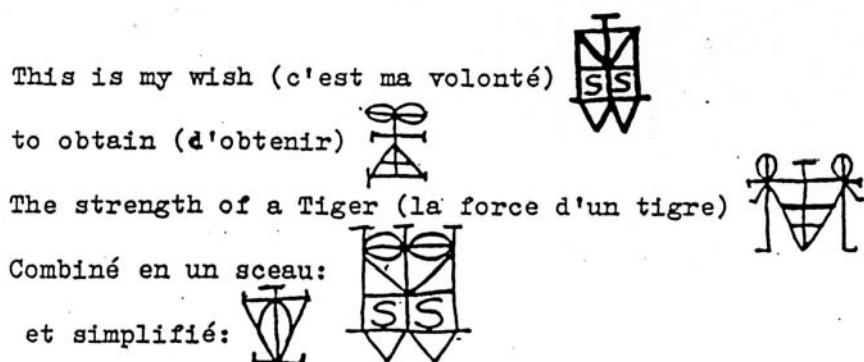
C'EST MON SOUHAIT QUE D'OBTENIR LA FORCE D'UN TIGRE.
("THIS IS MY WISH TO OBTAIN THE STRENGHT OF A TIGER.")

Cette phrase doit être écrite en lettres majuscules. Ensuite, l'on biffe toutes les lettres qui se répètent. Ce qui nous donne :

C'EST MON UHAI Q DBR L F G

Dans le cas de la citation d'origine en langue anglaise, il nous resterait les lettres T, H, I, S, M, Y, W, O, B, A, N, E, R, G, F. Le sceau est créé à partir de ces lettres. Il est possible de considérer telle lettre, mettons le M, comme un W à l'envers, ou comme un E vu de côté. Et donc ces trois lettres ne doivent pas nécessairement apparaître trois fois distinctes dans le sceau mais peuvent se fondre en un seul glyphe. Il existe bien sûr de nombreuses possibilités de représentation et de stylisation.

Voici ce que donne le désir d'acquérir la force d'un tigre, comme le résume graphiquement Spare dans son exemple :



Il est cependant nécessaire qu'à la fin le sceau devienne aussi simple que possible, les diverses lettres étant reconnaissables (même avec une légère difficulté). La qualité artistique du sceau n'a rien à voir avec notre propos, mais pour des raisons psychologiques, il semble évident qu'il vous faille éviter de le gribouiller à la hâte. Bien au contraire, il faut que vous mettiez grand soin à l'élaborer.

Une fois que vous aurez construit votre sceau, ce qui au début exigera quelques essais, diverses tentatives, il vous faudra le 'fixer', c'est-à-dire l'inscrire quelque part. Vous pouvez le dessiner sur du parchemin, sur du papier, dans le sable, voire sur un mur. D'après les brèves instructions de Spare, il devrait être détruit après son intériorisation, son assimilation, son imprégnation (des termes qu'il va vous falloir méditer!). Vous brûlerez le parchemin, effacerez les traces dans le sable... etc. L'idée fondamentale de Spare est que le sceau, avec ce qu'il signifie, doive être implanté dans l'inconscient. Puis la conscience doit oublier le sceau afin que l'inconscient puisse suivre sans entraves aucune la direction vers laquelle on l'orienté.

Formuler l'énoncé du désir, dessiner le sceau, voilà qui devrait être fait avec la plus grande concentration. Cela rend plus facile l'activation' (la charge) qui s'ensuit.

Pour ce qui est de l'énoncé, la formule 'C'est ma volonté que d'obtenir...' a fait ses preuves dans la pratique. On peut bien entendu la modifier ou prendre une phrase n'ayant rien à voir, c'est là une affaire de goût. Par contre, il ne serait pas idiot de toujours commencer un travail de sceaux par une formulation débutant de la même manière, car la pratique semble démontrer qu'avec le temps l'inconscient acquiert une sorte de réceptivité-réflexe à cette suite de mots.

Lorsque le sceau est prêt, on l'active en l'implantant dans le psychisme. C'est la partie la plus difficile de tout le processus, et Spare est assez avare de conseils en ce qui concerne les détails

pratiques. Il est néanmoins crucial que le sceau soit intériorisé lors d'une transe d'une nature ou d'une autre.

Car il restait à trouver un moyen pour faire rentrer en action toutes ces forces de l'inconscient. Il se trouve que toutes les formes de disciplines spirituelles (méditation, yoga, etc.), celles qui visent l'éveil, ne font que renforcer l'esprit conscient et retardent en conséquence l'accès aux zones profondes de notre être.

En effet, pour Spare, le grand problème de l'homme est qu'il est emprisonné par ses propres systèmes de croyances, et qu'il ne peut s'en libérer en leur superposant de nouveaux systèmes encore plus superficiels.

'Supposons que je veuille être important (sans tenir compte du fait que je le sois), avoir 'la foi' et croire que je le suis ne me rend pas important - même si je devais en avoir la prétention jusqu'à la fin... c'est de l'hypocrisie cérémonielle, l'affirmation de mon incapacité. Je suis incapable, parce que c'est là la vraie croyance, et l'organique. Croire différemment n'est que simulation. Et donc la conception de mon importance ou 'foi' en elle est une croyance superficielle. La réaction et le démenti, causés par la pénible effervescence de l'incapacité organique. Le démenti ou la foi ni ne la changent ni ne l'annihilent, mais sont sa consolidation et préservation. Donc, pour être vraie, la croyance doit être organique et subconsciente. Le désir d'être important ne peut devenir organique que lors d'un moment de vacuité, et en lui donnant une forme (Sceau). Lorsqu'on est conscient de la forme du Sceau (uniquement lors du temps Magique), cela devrait être réprimé, un effort délibéré pour l'oublier, par cela il devient actif et domine durant la période inconsciente, sa forme le nourrit et lui permet de se relier au subconscient et de devenir organique, et cela achevé est sa réalité ainsi que sa réalisation. Il devient son concept d'importance.' ('Les Sceaux : Psychologie de la Croyance' in *Le Livre du Plaisir*).

Spare rejoint là le point de vue - postérieur - de chercheurs comme Timothy Leary sur l'imprégnation du système nerveux. D'après lui, en effet, les systèmes de croyances constitutifs de notre personnalité ne sont pas simplement assimilés par la conscience quotidienne, qui dans la majorité des cas ignore même leur existence, mais imprégnés dans nos neurones de façon définitive. L'imprégnation n'est d'ailleurs pas du tout une découverte de Leary, le pape du LSD. C'est Konrad Lorentz qui l'a découverte chez les oiseaux et cela lui a valu le prix Nobel. Timothy Leary s'est contenté de l'appliquer aux êtres humains et d'en rendre la théorie un peu plus surprenante. Si l'on suit le point de vue de cet ex-psychologue de Harvard, aucun, absolument aucun conditionnement de type behavioriste ne peut effacer les effets d'une imprégnation. Selon lui, 'seul un choc biochimique peut modifier les empreintes'.

Mais Spare - et d'autres avant lui - semble avoir été plus observateur. S'il est vrai que **pour éprouver consciemment l'existence d'un état où sont suspendues les empreintes**, il peut être nécessaire d'ingérer une drogue psychédélique ou de nous livrer à d'ennuyeux et dangereux exercices psychiques, il est néanmoins possible de découvrir des états de conscience où les empreintes peuvent être modifiées **sans que nous nous en rendions compte**.

C'est au cours de ces états que Spare projetait ses 'sceaux' symbolisant son désir. En général, nous pouvons définir ces 'moments magiques' comme toute période où l'esprit se trouve complètement vide de contenu. On peut alors projeter un sceau dans l'inconscient. L'esprit

doit être, durant cette courte période, complètement absorbé par la vision du sceau (ce qu'il ne faut pas confondre avec une concentration de l'intellect sur le sceau).

Ces moments de vacuité sont, en général, les moments d'épuisement physiques ou mentaux pendant lesquels la personnalité quotidienne, le 'moi', n'a plus la force de se maintenir. Il est facile, à ce moment, de projeter dans l'inconscient un 'sceau', lequel, une fois 'imprégné', devra être délibérément oublié, **refoulé**, afin de laisser le désir qu'il symbolise s'approprier l'énergie des couches profondes de l'inconscient.

C'est en quelque sorte une application 'littérale' des théories freudiennes sur le refoulement et sur le 'retour du refoulé' ; c'en est même, en un sens, la parodie 'satanique' (mais rappelons cependant que Freud considérait le 'Livre du Plaisir' comme l'écrit le plus révélateur sur l'inconscient publié à l'époque moderne).

Aleister Crowley pensait lui aussi, et l'on peut reconnaître là encore l'influence qu'il exerça sur Spare, que la conscience était un déchet inutile.

Au sujet des instants durant lesquels le sceau peut être imprégné, Spare se montre, comme nous l'avons déjà souligné, assez vague : 'les Mantras et la posture, le Vin et les femmes, le Tennis, le jeu de patience, ou la marche avec concentration sur le sceau, etc.' Toutes ces méthodes sont susceptibles de nous mener à l'état d'épuisement nécessaire à l'imprégnation du Sceau.

Note importante : en ce qui concerne la concentration sur le sceau, il faut se garder de croire que celle-ci suffise en elle-même à projeter le désir dans les couches les plus profondes de notre être : ce n'est qu'une méthode pratique pour parvenir à l'état d'épuisement souhaité.

On voit bien sûr très facilement pourquoi Spare s'orienta vers la Magie Sexuelle... mais il s'agissait pour lui, comme pour Crowley du reste, d'atteindre un état limite où la conscience ordinaire s'estompe, et non de célébrer un culte des polarités sexuelles.

Cette méthode d'utilisation des 'micro-états de vacuité' est fort peu connue. Mais il semblerait que Spare n'en ait pas été le premier utilisateur : en effet, un manuscrit tantrique, le *Vijnanabhairava Tantra*, expose une technique d'éveil fondée essentiellement sur l'absorption mystique réalisée durant certains moments privilégiés, mais extrêmement brefs, de notre vie quotidienne. Ces moments y sont décrits avec plus de précisions que dans le livre de Spare. Bien sûr, le but du tantrisme est l'illumination mystique, et non la fixation de 'sceaux' dans l'inconscient. Je reste cependant convaincu que la série de moments magiques proposée par le manuscrit peut être aisément adoptée par ceux qui suivent Spare, employant la magie des sceaux.

'40. Il faut se concentrer sur le commencement ou la fin de n'importe quel phonème. Par la puissance du vide, cet homme devenu vide prendra forme de vide.

'41. En suivant attentivement les sons prolongés d'instruments de musique, à corde ou autres, si l'esprit ne s'intéresse à rien d'autre, à la fin de chaque son, l'on s'identifiera à la forme merveilleuse du firmament suprême.

'69. La jouissance de la réalité du Brahman qu'on éprouve au moment où prend fin l'absorption dans l'énergie fortement agitée par l'union avec une parèdre (shakti) c'est elle précisément qu'on nomme jouissance divine.

70. Ô maîtresse des dieux! L'afflux de félicité se produit même en l'absence d'une énergie (une femme) si l'on se remémore intensément la jouissance née de la femme grâce à des baisers, des caresses et des étreintes.

73. Si un yogin se fond dans le bonheur incomparable éprouvé à jouir des chants et autres plaisirs sensibles, parce qu'il n'est plus que ce bonheur, une fois stabilisé, il devrait s'identifier complètement à lui.

118. Au commencement et à la fin de l'éternuement, dans la terreur et l'anxiété ou quand on surplombe un précipice, lorsqu'on fuit le champ de bataille, au moment où l'on ressent une vive curiosité, au stade initial ou final de la faim, etc., la condition faite d'existence brahmique se révèle.'

D'après ce manuscrit, tous les moments durant lesquels la conscience mentale est immobilisée, et non plus seulement les périodes de fatigue ou d'épuisement, peuvent servir de tremplin à la méditation. Il est, à mon sens, plus facile de projeter un sceau que d'obtenir l'illumination par ces méthodes. Il est à noter que, comme Spare, le rédacteur anonyme du *Vijnanabhairava Tantra* néglige totalement les complexes systèmes rituels et cosmogoniques employés à son époque ; il leur préfère une approche plus directe, moins linguistique et plus biologique. Une traduction française de ce texte dont nous conseillons vivement la lecture figure dans l'anthologie intitulée 'L'hindouïsme', parue aux Editions Fayard-Denoël.

Il existe donc, on l'imagine bien après une si auguste caution, de très nombreuses manières d'implanter un sceau dans l'inconscient. Lors d'un état d'euphorie (provoqué par diverses substances), d'un état de jouissance (résultant de la masturbation, du coït avec un partenaire, d'un rituel de magie sexuelle, etc.), ou lors d'un état de grande fatigue.

L'un de mes meilleurs amis possède une méthode très personnelle : il plie ses bras derrière sa tête tout en se tenant devant un miroir, miroir dans lequel il fixe sans cesse son image. L'important, dit-il, c'est que ça fonctionne *comme une sorte de tic-tac* - autrement dit, il s'agit de l'intériorisation spasmodique du sceau. Cette procédure qui évoque l'auto-hypnose exige certes un peu d'exercice et de contrôle.

Il est possible de seconder cette procédure en répétant la phrase, rythmiquement, de manière monotone, comme on ferait avec un mantra ; puis en allant de plus en plus vite, tout en continuant à contempler fixement le sceau. On peut, comme cet ami, peindre le sceau sur le miroir - lui emploie son miroir magique mais n'importe quel miroir peut bien sûr faire l'affaire - à l'aide d'une peinture qui s'enlève avec un peu d'eau.

Après cette 'intériorisation spasmodique', le sceau doit être détruit et effacé de l'esprit conscient. Comme nous l'avons dit précédemment, c'est désormais à l'inconscient de faire son boulot.

Pour ma part, dans le cadre de mes propres travaux magiques, j'ai remarqué qu'il pouvait être utile de conserver le sceau sur soi, comme par exemple en portant une bague où il se trouve gravé, etc. Mais cela dépend de la prédisposition individuelle de chaque magicien, et chacun, chacune, devrait trouver sa propre voie.

A l'occasion, il peut être nécessaire de réitérer la procédure tout entière, spécialement lorsque l'objectif est de nature très problématique, nécessitant une énergie hors du commun. Cependant, l'expérience prouve qu'il est d'importance capitale de ne jamais 'faire remonter à la conscience' la signification et le but du sceau. Nous parlons après tout d'une technique proche de l'autosuggestion, et certaines règles ressemblent beaucoup à celles qui régissent celle-ci.

Et donc, il serait sage de ne pas employer de formules négatives, telle 'C'EST MON SOUHAIT QUE DE NE PAS...' car très souvent l'inconscient tend justement à ne pas reconnaître et comprendre ce 'ne pas', et vous pourriez vous retrouver à la fin avec un résultat totalement opposé à celui désiré par vous à l'origine.

Si vous voyez un sceau tous les jours, peut-être sur un mur, ou gravé sur une bague, le processus d'imprégnation peut se produire là aussi à votre insu, de même que l'on ne remarque plus consciemment un ustensile dont l'on se sert tout le temps. Bien sûr, il vous faut tenir votre opération secrète, car en discuter avec des sceptiques ou même de bons amis peut détruire la puissance du sceau.

Hé oui, le silence appartient aussi bien à la magie pragmatique qu'à la magie dogmatique.

Les avantages de cette méthode des sceaux, que je n'ai fait encore que résumer, sont évidents. Elle est simple au point d'en être tentante, et avec un peu de pratique on peut l'exercer n'importe quand et n'importe où. Elle n'a pas besoin de robes coûteuses, des cercles rituels et des rituels du pentagramme ne sont pas nécessaires (bien que ceux-ci soient parfois utiles, tout spécialement lors d'opérations visant à une protection magique), etc.

Les personnes possédant une certaine instabilité psychique devraient néanmoins montrer un peu de prudence. Bien que l'on franchisse moins facilement le seuil de la schizophrénie avec cette méthode qu'avec les évocations de la magie cérémonielle, elle implique une intervention dans l'écologie de la psyché, et à ce titre l'employer est un acte devant être soigneusement considéré au préalable. Les conséquences psycho-magiques peuvent être parfois totalement incalculables. Comme le savent beaucoup, le vrai problème avec la magie ce n'est pas de savoir *si* elle marche, le problème c'est le fait qu'elle **marche**.

Employée de manière responsable, cette méthode offre au magicien un outil susceptible d'une infinie variété d'applications magiques possibles.

CHAPITRE 3 : AU SUJET DE LA FORMULATION

Récapitulons le processus de formulation, dont nous avons donné un bon exemple au chapitre précédent.

1. **L'énoncé du désir** doit être formulé et transcrit en lettres majuscules.

2. Les lettres en double doivent être supprimées de sorte que chaque lettre ne soit présente qu'une seule fois.

3a. Diverses parties de la phrase sont *sigillisées* (excusez le barbarisme), mises en forme de sceau, afin de donner plusieurs sceaux simples.

OU BIEN :

3b. Toutes les lettres de la phrase tout entière sont combinées dans un sceau général.

4a. Tous les simples sceaux sont combinés de manière à fournir un sceau général.

OU BIEN :

4b. Le sceau général construit en 3b est simplifié et stylisé.

5. Le sceau est intérieurisé/activé (nous discuterons au chapitre suivant des techniques appropriées).

6. Le sceau est banni et oublié (là encore, nous discuterons plus loin des techniques appropriées).

Après un peu de pratique, vous deviendrez capable de combiner les étapes 3 et 4 en une seule opération, tout spécialement si vous avez développé votre propre 'style de sigillation' artistique. A. O. Spare, qui pratiqua ceci toute sa vie durant, possédait l'avantage sur l'usuel créateur de sceaux qu'il était un artiste très doué et reconnu, à même de concevoir des sceaux très beaux et très attrayants.

Ceci dit, le talent artistique n'est pas un critère de réussite dans la Magie des Sceaux! LE POINT LE PLUS IMPORTANT, C'EST QUE VOUS CREEZ LES SCEAUX POUR VOUS-MÊME.

Vos glyphes peuvent vous sembler un peu 'laids', 'primitifs', 'dégrossis' ou 'faits à la main', et cela peut constituer un avantage supplémentaire. En raison de leur aspect 'brut', ils peuvent apparaître à notre inconscient - qui sera aux prises avec eux - comme 'plus magiques', ou simplement 'moins ordinaires'. En d'autres mots, un sceau considéré comme 'laid' diffère grandement de l'environnement propre et net, stérilisé, où la société moderne force bon nombre d'entre nous - du moins dans les pays riches - à évoluer. La puissance magique présente dans l'être humain remonte à loin, à un état 'primitif', et tout ce qui nous rappellera les origines de l'artisanat réveillera des pulsions primordiales au sein de notre cerveau reptilien. Cela libérera automatiquement la puissance magique présente dans cette partie de notre système cérébral, ou tout du moins l'éveillera en premier lieu.

Bien sûr, tout ceci dépend largement du paradigme personnel du magicien. Faites plus confiance à ce que vous ressentez, à votre intuition, qu'aux règles dictées par d'autres magiciens sur la base de leurs propres préjugés, de leur propre vision subjective, quand ce n'est pas sur celle de leur rancune ou de leurs humeurs. Si vous désirez apporter beaucoup d'efforts à la confection d'un sceau, si vous voulez créer une 'véritable œuvre d'art', vous êtes bien entendu parfaitement libre de le faire. Nous vous recommandons néanmoins, pour des raisons que nous expliciterons plus avant, de ne pas dépenser trop de temps à *consciemment* créer un sceau. L'une des raisons en est qu'il vous serait alors bien plus difficile d'oublier l'aspect comme le but du sceau, de les évacuer hors de votre conscience, ce qui est tout à fait nécessaire pour le bon fonctionnement de l'opération.

Avant de parler des techniques permettant d'activer les sceaux, j'aimerais vous donner quelques autres conseils d'ordre pratique.

La première recommandation concerne la manière de construire *une phrase désirante*. La magie des sceaux est avant tout la magie du succès. Elle souhaite obtenir des résultats tangibles et tout à fait vérifiables. **En conséquence, les phrases exprimant le désir devraient être bien concrètes et tout à fait explicites. Toute ambiguïté tendra à embrouiller l'inconscient et peut mener au mieux à un résultat incomplet, bien qu'en règle générale cela engendre un échec pur et simple.**

Il m'est apparu, dans le cadre de mes propres expérimentations, qu'il était préférable de toujours commencer une phrase désirante par la même formule. J'avais pris pour exemple : 'C'est mon souhait que...'. On pourrait tout aussi bien dire 'Je désire que...' ou 'Ma volonté est de...', ou autres expressions du même genre. Mentionner explicitement le désir présente l'avantage que l'injonction faite au subconscient est claire et facile à comprendre. Des énoncés sans énergie, des expressions bêtasses comme 'J'aimerais bien que...' ou 'Je voudrais bien qu'il arrive...' sont à proscrire à tout prix. Elles manquent de conviction, il faut donc les éviter. Quoi qu'il en soit, vous apprendrez toujours énormément de vos propres expériences, et finirez par découvrir *votre propre* formule optimale.

Nous savons, d'après divers autres systèmes visant à manipuler la conscience, que les formules négatives ne sont en général pas comprises correctement par l'inconscient. Bien que l'inconscient soit capable de comprendre le langage métaphorique (et les sceaux construits via ce système de formulation ne sont vraiment rien d'autre) dans des expressions telles que 'extirper', 'enlever' ou 'éviter', il semble ignorer des mots comme 'ne pas', 'aucun', 'jamais', etc., chez la plupart des gens.

Donc, ne dites pas 'C'EST MON SOUHAIT QUE DE NE PAS ETRE MALADE', mais dites 'C'EST MON SOUHAIT QUE DE RESTER EN BONNE SANTE'.

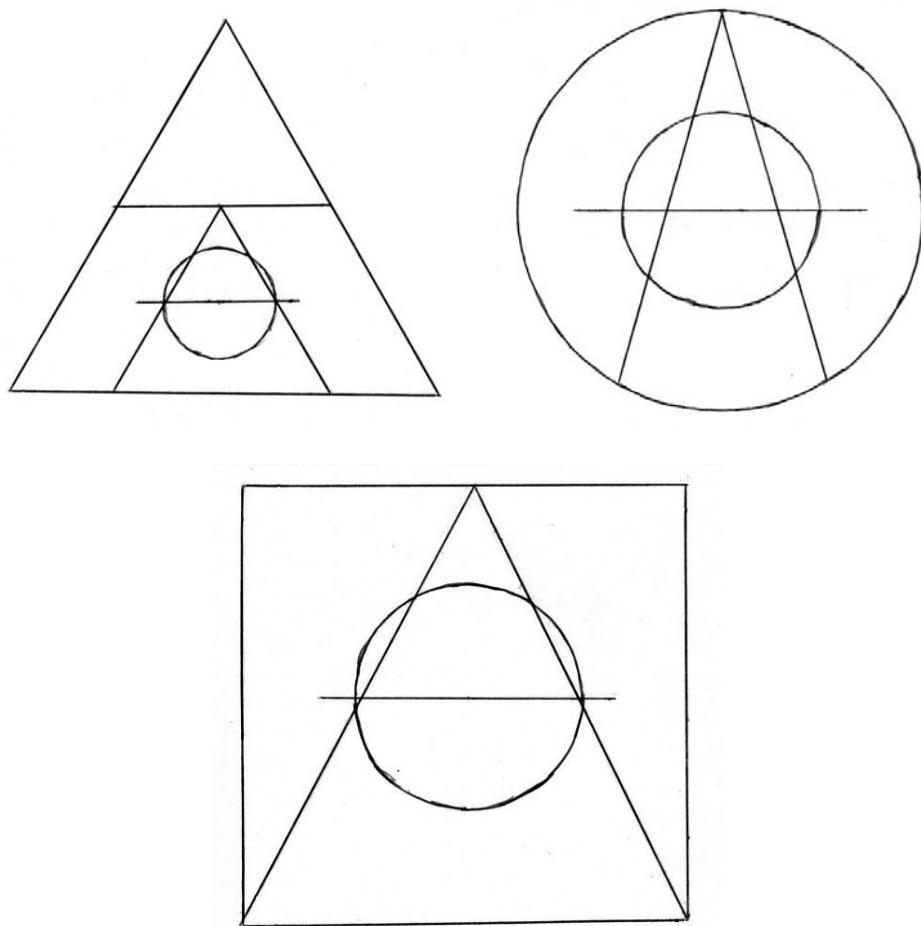
Chose assez intéressante, cela ne s'applique pas à toutes les zones de la magie pratique. Par exemple, la différence entre les talismans et les amulettes est généralement définie par le fait que les talismans sont *pour* quelque chose, et les amulettes *contre* quelque chose. Un talisman sera confectionné *pour* la santé, de même qu'une amulette sera fabriquée *contre* la maladie. Mais même dans le cas des amulettes, on évite les injonctions négatives (du type 'Protège-moi de toute maladie' et autres).

Faut-il formuler très précisément, ou un peu vaguement ? C'est une question dont l'on peut débattre. A mon sens, il n'est pas très raisonnable de délivrer à l'inconscient des directives par trop détaillées. Des phrases du genre 'JE SOUHAITE RENCONTRER JOHNNY HALLIDAY LE 20 MARS, 20 HEURES 30, AU MUSEE DE L'EROTISME' demanderait beaucoup trop d'énergie magique, ainsi qu'un inconscient vraiment bien disposé et plutôt généreux. Il ne faut exercer une trop grande pression sur la structure de l'univers. Mais il s'agit là d'un problème que connaît l'intégralité de la magie pratique, et le praticien de la magie des sceaux n'est pas le seul contraint de s'y attaquer, c'est la même chose pour le magicien cérémoniel, le sorcier ou le théurge.

L'expérience nous prouve qu'il est tout à fait possible d'inclure le facteur temps dans la phrase désirante. Par exemple, 'C'EST MON SOUHAIT QUE DE RETROUVER LA SANTE CE MOIS-CI', etc. Mais un horaire intérieur surchargé comme celui d'un manager serait beaucoup trop pour nos facultés magiques.

Admettons maintenant que vous désiriez trouver un moyen terme entre une formulation trop indécise et une formulation trop pointilleuse. Une phrase désirante du genre 'C'EST MA VOLONTE QUE D'ALLER PLUTOT BIEN' nous semble trop vague car même si le sceau produisait l'effet voulu, il est probable que vous n'en deviendriez pas conscient. Des charmes pour gagner à la loterie, où vous fixeriez précisément, à l'euro près, la somme que vous désirez gagner, feraient s'effondrer tout le processus, en raison d'une surcharge informationnelle. Au mieux, rien ne se passe. Au pire, vous voyez arriver un huissier muni d'une calculatrice et d'un ordre de saisie. Mais là encore, l'expérience vaut mieux que tous les manuels.

Soit dit en passant, il est parfois utile, lorsqu'on emploie les méthodes d'élaboration d'un sceau ici décrites, de disposer une bordure autour de ce dernier, que ce soit sous la forme d'un carré, d'un triangle, d'un cercle ou autres. Voir les figures 2, 3 et 4.



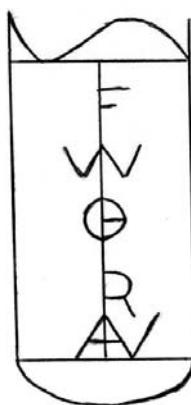
Cela comporte deux avantages. Primo, cela rend plus aisée la concentration sur le sceau lorsqu'on le charge. Secundo, cela donne une touche 'catégorique' ou 'décisive' à votre sceau. Car, si vous travaillez beaucoup avec les sceaux, il peut vous arriver d'avoir l'impression que les divers sceaux *s'emmèlent* dans votre inconscient, se mettant à former des chaînes et des combinaisons pas du tout souhaitées. Cela arrive néanmoins fort rarement et les risques en sont heureusement très faibles. Il faut dire aussi que cela arrive principalement à des fanatiques des sceaux, lesquels ne font rien d'autre qu'inoculer à longueur de journée des glyphes à leur inconscient.

Avant de parler de l'activation des sceaux, encore quelques mots sur la manière de les simplifier. Les sceaux trop compliqués sont aussi inefficaces que des phrases désirantes ressemblant à des ténias baroques. Gardez toujours à l'esprit que vous aurez à intérioriser ('charger') le sceau dans un état de transe magique ou 'gnostique'. Cela peut signifier que vous devrez employer activement votre imagination. Pareille procédure n'est pas un problème tant que vous avez effectivement le sceau en face de vous, accroché au mur ou peint sur le miroir, mais même ainsi il peut être difficile d'intérioriser un sceau comportant de trop nombreux détails. Il n'y a pas de limites à vos caprices ou à votre talent artistique lorsque vous simplifiez ou stylisez les sceaux. Vous pouvez même 'tricher' un peu, *pourvu que vous soyez émotionnellement satisfait du résultat obtenu.*

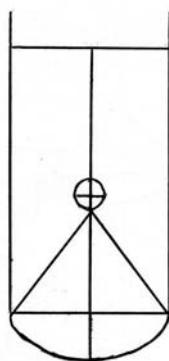
Prenons un nouvel exemple. La phrase désirante 'JE SOUHAITE GAGNER SIX CENTS EUROS DEMAIN' nous donnera :

J, E, S, O, U, H, A, I, T, G, N, R, X, C, D, M.

Cette longue liste de lettres peut déboucher sur le sceau général qui suit :

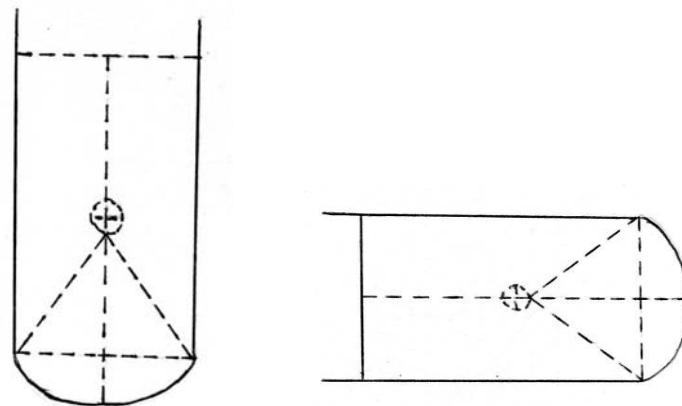


Il est bien trop compliqué, nous allons donc le simplifier :

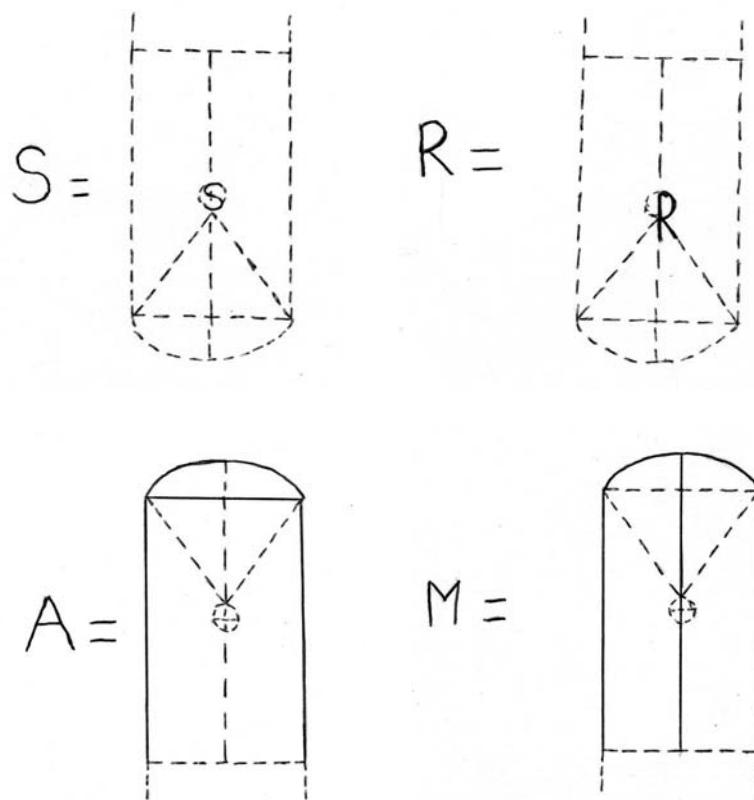


Vous remarquerez que nous avons pas mal élagué, tout en cherchant à donner au Sceau une forme esthétique satisfaisante. **Ce qui est important - du moins au début - c'est que nous**

devons être théoriquement capables de redécouvrir dans le sceau - même dans sa version stylisée - toutes nos lettres fondamentales. Il ne nous sera certainement guère difficile de reconnaître les lettres E, S, O, U, H, A, I, T, G, N, R, X, en nous souvenant que certaines formes peuvent être interprétées de différentes manières. Par exemple, un arc de cercle peut être perçu comme un U ou comme un D.



Mais qu'est-il arrivé aux lettres S, R et M ? Et où se trouve le A ? Si nous voulons garder telle quelle la forme de ce sceau, il nous faut 'tricher' un petit peu :



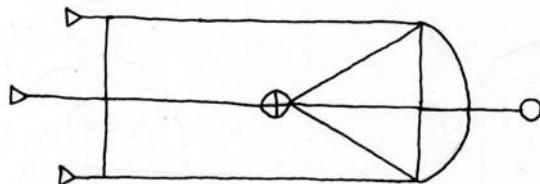
Certes, le M et le S pourraient présenter un meilleur aspect mais nous voulons juste illustrer la manière de procéder.

On peut bien sûr avancer qu'avec une pareille méthode on peut retrouver n'importe quelle lettre dans pratiquement n'importe quel glyphe, du moment que l'on possède suffisamment de culot et d'imagination. C'est sans doute vrai dans une certaine mesure, mais le point le plus important c'est que construisiez le sceau de telle sorte que toutes les autres manières de faire ne sauraient convenir.

LE PROCESSUS DE CONSTRUCTION DU SCEAU LUI-MEME EST PLUS IMPORTANT QUE LE RESULTAT GRAPHIQUE.

Certes, nous avons besoin du résultat graphique achevé, car autrement nous ne pourrions le charger ou l'activer. Mais le sceau ne vous servirait à rien si vous ne l'aviez pas élaboré seul, sans assistance extérieure (nous parlerons de certaines exceptions à cette règle dans le chapitre consacré à la méthode picturale). Cette affirmation en lettres majuscules est à rapprocher d'un adage que l'on peut souvent entendre de la bouche des Maîtres Zen : 'La voie est le but...'.

Peut-être pourrions-nous 'décorer' ce sceau. Quelques mots à ce sujet. Nous avons vu qu'il était important que le sceau nous impressionne par son aspect 'magique', 'hors de l'ordinaire'. Pour diverses personnes, cela signifiera des choses différentes. Ma propre manière de construire les sceaux, développée au cours de plusieurs années de pratique, m'a amené à préférer les glyphes horizontaux avec triangles et lignes en paraphe comme 'décorations'. Je décorerais ainsi le glyphe du dernier exemple :



Ces fioritures n'ont pas de sens en elles-mêmes (de même qu'un Sceau ne possède plus de signification consciemment 'reconnaissable') ; elles sont juste là pour créer la 'bonne atmosphère', pour donner un côté magique au Sceau (ou, plus romantiquement, une 'pointe de mystère'). Cela peut considérablement en augmenter les effets, et je vous en conseille fortement l'expérimentation.

CHAPITRE 4 : LA TRANSE MAGIQUE OU L'ACTIVATION DES SCEAUX

Ce qui suit s'applique aussi bien aux phrases désirantes qu'à la méthode picturale. Dans certaines limites, les diverses techniques sont également valables pour la méthode mantrique, mais celle-ci sera explicitée séparément et en détail dans un chapitre ultérieur.

Recommandations pour une charge-éclair (à l'intention des gens toujours pressés!).

Ayant enfin achevé le Sceau, allez au lit avec lui. Masturbez-vous et, durant l'orgasme, concentrez-vous sur le Sceau. Si vous possédez une imagination bien entraînée, vous pouvez dans le même temps visualiser le Sceau - mais nous conseillons aux débutants de fixer le sceau les yeux grands ouverts. **Il est crucial que vous ayez le Sceau devant les yeux au moment de l'orgasme.**

NE PENSEZ PAS A VOTRE PHRASE DESIRANTE OU AU CONTENU DE VOTRE SCEAU À CE MOMENT-LÀ!

L'idéal serait que vous ayez oublié le but dans lequel vous aviez construit le Sceau. (Pour arriver à ce résultat, vous pouvez tenir le Sceau à l'écart quelques jours ou quelques semaines après son élaboration puis le ressortir au moment opportun, un moment de calme, pour l'activer. Auquel cas on ne peut certes plus parler de 'rituel-éclair').

Ensuite, vous devrez *bannir* le Sceau. **L'une des meilleures manières, c'est d'éclater de rire.** Peu importe que cela semble quelque peu artificiel - mais si vous pouvez penser à une bonne blague à ce moment-là, c'est encore mieux. **Immédiatement après avoir banni par le rire, pensez à quelque chose de totalement différent.** La meilleure manière d'y parvenir, c'est par exemple de mettre la télé, de téléphoner à l'horloge parlante, d'écouter les derniers résultats des courses, de sautiller sur un seul pied durant une demi-heure, etc.

Nous pourrions discourir sans fin de la morale sexuelle, des angoisses et peurs sexuelles, mais une chose est sûre : les sceaux sont intériorisés de la manière la plus facile, la plus rapide et la moins problématique au cours de l'orgasme sexuel. Nous connaissons bien entendu diverses autres méthodes mais l'expérience a prouvé que l'orgasme fournit la plus efficace des transes magiques. Il nous faut cependant prévenir les érotomanes que cette branche de la 'magie sexuelle' n'a rien ou peut à voir avec des 'divertissements sexuels'. Dans le passé, lorsque cela faisait bien d'employer des 'sacrifices' de toutes sortes, il était courant de parler de 'sacrifier le désir orgasmique sur l'Autel de la Transcendance', etc. A l'évidence, cela rejoint des idées tantriques ou taoïstes, d'après lesquelles le mâle devrait à tout prix éviter l'explosion orgasmique (c'est-à-dire l'éjaculation) durant un coït sacré car, toujours d'après les mêmes doctrines, la perte de semence signifie perte de puissance (et, par extrapolation, de longévité). Cette approche qui, pour diverses raisons, n'est jamais devenue très populaire dans le monde occidental, a mené l'un des plus grands maîtres de la magie sexuelle, Aleister Crowley, à s'appliquer à boire son sperme après le rapport sexuel (dans le cas d'un rapport hétérosexuel, il s'agit du mélange des sécrétions féminines et masculines, ce qu'il nomme 'l'élixir'). Pareille considération mise à part, nous ne sommes pas certains que les débauchés lubriques retireront beaucoup de plaisir de cette branche de la magie sexuelle (mais heureusement il en est d'autres!) car ses opérations sont plutôt exténuantes et pas nécessairement 'agréables'.

Dans le premier chapitre, j'ai dit que les sceaux devaient être intériorisés spasmodiquement. Cela peut se faire de diverses manières. Notre but reste le même : parvenir à un état de conscience altéré au cours duquel le 'censeur intérieur' s'assouplit, où il ne peut plus empêcher une communication directe entre le conscient et l'inconscient. Comme dans toutes les transes magiques ou gnostiques en général, la conscience n'est pas totalement 'interrompue', ce qui signifie que vous ne visez pas la complète transe hypnotique. De tels 'états limites' peuvent être atteints par le manque de sommeil, la suractivité, l'épuisement, ou en activant des

émotions violentes comme la colère, la peur, le plaisir, l'extase, etc. Là encore, nous pouvons percevoir pourquoi la charge magico-sexuelle d'un Sceau (charge que l'on peut bien sûr également réaliser au cours d'un rapport sexuel avec un partenaire tangible) est plus facile que toutes les autres méthodes. Primo, la plupart des gens sont familiers d'un orgasme voulu, mais pas nécessairement de transes voulues, contrôlées, basées sur l'épuisement ou l'épouvante! Secundo, les efforts nécessités pour parvenir à l'orgasme sont moins longs que ceux nécessités pour atteindre une transe basée sur le jeûne, réclamant plusieurs jours d'inanition, ou une transe basée sur l'horreur, lorsque vous laissez dépasser la moitié de votre corps par une fenêtre du dix-septième étage d'un building (bien sûr, une promenade sur les montagnes russes pourrait fonctionner tout aussi bien, mais pouvez-vous suffisamment contrôler votre acrophobie pour charger un Sceau ?). Quoi qu'il en soit, vous devriez vous efforcer de découvrir le plus grand nombre de façons possibles de charger un Sceau, afin d'élargir considérablement votre éventail de techniques magiques.

Une technique qui a fait couler beaucoup d'encre, mais au sujet de laquelle on ne donne généralement guère de détails, c'est *la posture de la mort* d'A. O. Spare. Pete Carroll, dans son *Liber Null*, la considère fondamentalement comme une méthode consistant 'à retenir sa respiration, dans une position inconfortable, jusqu'à être prêt de mourir'. Beaucoup pensent la même chose. Kenneth Grant, lui, y voit une position de magie sexuelle. Il estime que la posture de la mort (en se référant à Spare lui-même) est un moyen par lequel l'activité consciente est interrompue ('tuée intermédiairement', dans le langage du mage anglais) par l'activité sexuelle, ce qui signifie que toutes les pensées conscientes disparaissent. Dans tous les cas, son point crucial, comme pour la plupart des transes magiques, c'est d'atteindre un état de non-pensée ou de non-mental, grâce auquel s'efface un court moment l'esprit conscient (il ne s'agit parfois que de quelques secondes, comme dans le cas de l'orgasme) et se libère un canal aboutissant directement à l'inconscient.

Spare, lui, en parle ainsi : 'Étendu paresseusement sur le dos, le corps exprimant l'émotion du bâillement, soupirant tout en concevant par le sourire, telle est l'idée de la posture. Oubliant le temps, avec ces choses qui étaient essentielles reflétant leur insignifiance, le moment est au-delà du temps et sa vertu est arrivée' (Le Livre du Plaisir).

On peut y voir aussi la simple posture de relaxation, susceptible ici de mener aux plus hauts états de conscience, à la non-négation. Cette posture très simple abolit tout effort de la volonté et, contrairement à certains 'asanas' comme celui du Lotus, elle ne demande pas un effort permanent de la volonté pour en contrôler la stabilité. Elle procure une détente totale.

Mais il est possible, surtout si l'on conserve les yeux fermés et qu'on reste dans cette position pendant plus d'une demi-heure, de faire l'expérience d'états psychiques étonnantes. Le premier d'entre eux est la perte de toute conscience du corps, phénomène qui peut être au contraire vécu comme une sensation d'omniprésence du corps, une sensation paradoxale bien en accord avec la 'logique des deux cerveaux', la dialectique de la 'non-négation'. Il est bien entendu préférable d'éviter de tomber dans le sommeil, mais ce n'est pas quelque chose de bien difficile pour la plupart des gens, la position allongé sur le dos étant rarement utilisée pour dormir.

Si l'on poursuit l'expérience assez longtemps, on découvre un univers fantasmatique apparemment aussi précis que notre monde réel. On peut bien sûr croire au 'dédoublement', au 'voyage astral', ou au contraire chercher la cause de ces manifestations dans une obscure physiologie du cerveau. On peut même en arriver à supprimer toutes les images mentales qui

apparaissent à notre esprit : on connaît à ce moment-là un état d'extase pure et vide de tout contenu.

Nous allons maintenant décrire deux variantes non-sexuelles de la posture de la mort, lesquelles se sont prouvées fiables dans la pratique, particulièrement utiles aux personnes découvrant la magie ou n'ayant aucune expérience des transes magiques.

LA POSTURE DE LA MORT (VERSION N°1)

Cette version peut être utilisée debout ou assis. Pour vos premières tentatives, je vous recommande de vous asseoir devant une table sur laquelle vous aurez disposé le Sceau.

Après avoir pris une profonde inspiration, obstruez vos yeux, vos oreilles, votre bouche et votre nez, à l'aide de tous vos doigts. Concentrez-vous sur la tension interne de votre corps (*ne pensez pas au sceau ou à son objectif!*), et retenez votre souffle jusqu'à ce que vous ne le pouviez plus. Puis, peu avant d'atteindre le point de l'évanouissement, ouvrez grands vos yeux et fixez le Sceau - tout en inspirant/expirant de l'air frais. Si vous effectuez correctement ceci, vous vous retrouverez bientôt dans un état 'non-mental' proche de la panique : il s'agit d'une forme de transe magique au cours de laquelle votre inconscient est plus sensible, plus réceptif aux Sceaux. Ensuite, comme déjà mentionné, vous bannirez par le rire et en vous concentrant sur quelque chose d'entièrement différent (plus ce sera profane, mieux ce sera).

Une version de cette technique a déjà été décrite au chapitre 1. Elle s'exécute en se tenant debout face à un miroir sur lequel vous avez peint le sigle. Là encore, on se sert du surmenage physique. Fixez dans les yeux votre reflet dans le miroir sans cligner des paupières, puis croisez vos bras derrière votre tête ou votre cou, rejetez vos bras vers l'arrière, aussi loin et inconfortablement que vous le pouvez, et tendez tous vos muscles en retenant votre souffle (vous pouvez également vous tenir sur vos doigts de pied). Gardez cette position jusqu'à ce que la douleur, la tension, deviennent insupportables. Puis relâchez spasmodiquement la tension tout en intérieurisant le Sceau. Bannissez par le rire, pensez à autre chose, etc.

Un mot de prudence : la version n°1 de la Posture de la Mort n'est pas recommandée aux personnes souffrant du cœur, de troubles pulmonaires ou d'hypertension artérielle. Du fait que vous pouvez difficilement demander à votre médecin si pareille technique vous est déconseillée ou non (à moins que votre médecin ne soit lui-même magicien, sinon trouvez-en un autre à l'aide de la Magie des Sceaux!), vous devriez, dans le doute, choisir une autre des techniques mentionnées.

LA POSTURE DE LA MORT (VERSION N°2)

Cette technique est plus 'douce' que la première version mais elle est tout aussi efficace, bien qu'exigeant un peu plus d'entraînement. On l'emploie en position assise.

Le Sceau est devant vous, sur la table. Vous vous asseyez sur une chaise, aussi droit que possible, vos paumes reposant sur la table. Vous pouvez tendre vos pouces et les faire se toucher, le Sceau s'inscrivant entre vos mains. Fixez le Sceau sans cligner des yeux. Peu importe si vos yeux commencent à pleurer, c'est ailleurs que votre attention doit se concentrer. Tentez maintenant de contracter *très brièvement* les muscles de vos mollets. Il vaut mieux commencer par une seule jambe, puis passer à l'autre, et finalement contracter ensemble les muscles des deux mollets. La contraction elle-même doit être intense mais lâche dans le

même temps. Un quart de seconde peut suffire si la contraction est suffisamment intense. Cela peut paraître un petit peu difficile au début, mais après une certaine pratique vous saurez exactement ce qui vous convient.

Vous pouvez poursuivre en contractant les muscles de vos arrière-bras, de votre poitrine, de vos mains, de vos bras, jusqu'à votre cuir chevelu (ce qui peut être une sensation purement subjective, mais dès que vous l'aurez expérimentée une fois vous saurez comment l'acquérir). Après un peu de pratique, tout le processus ne devrait pas prendre plus d'une demi-seconde. Tout votre corps est donc torturé par un spasme bref et, à son point culminant, vous ouvrez les yeux plus grands encore (toujours en fixant le sceau), et vous 'inhalez le sceau' par vos yeux, éclatez de rire en refermant vos yeux, et le tour est joué! (Puis vous pensez là encore à quelque chose d'entièrement différent, etc.).

Ne vous désespérez pas si vous rencontrez au début quelques problèmes d'ordre mineur. Votre organisme est tout aussi pitoyablement humain que vous-même, mais après quelques efforts vous maîtriserez cette technique au véritable sens de l'expression : vitesse de l'éclair. Vous aurez également à votre disposition une méthode d'activation des Sceaux qui fonctionne encore plus rapidement que la technique magico-sexuelle! J'ai connu des participants à un atelier qui commençaient à ressentir l'effet du sceau quelques minutes après leurs premiers essais, et c'est là un phénomène assez courant.

Note : après avoir chargé un Sceau, vous devriez éviter la méditation et toutes les autres techniques induisant une transe (comme les danses de transe, les drogues hallucinogènes, les machines à rêver, etc.) durant au moins trois heures. Ayant fermement claqué la porte ouvrant sur votre inconscient par le bannissement et la distraction, il est préférable de le laisser un certain temps en paix, ce afin d'éviter toute possibilité que le Sceau ne remonte à la conscience.

PLUS RAPIDEMENT VOUS OUBLIEREZ LE SCEAU, PLUS EFFICACE SERA L'OPERATION.

Comme pour les talismans, les amulettes et les rituels magiques en général, l'intention d'oublier un désir ou une opération magique est l'une des plus grandes tâches se présentant au magicien s'il veut que le succès arrive rapidement. Une certaine expérience de la méditation et du contrôle de la pensée devrait maintenant porter ses fruits. Peut-être connaissez-vous l'histoire de l'homme qui va voir son gourou et lui demande comment faire pour obtenir l'illumination. 'Rien,' répondit le gourou, 'continue à vivre comme tu le faisais auparavant. Ah si, il y a quand même une chose : évite de penser à un singe.' Fort content, l'apprenti illuminé s'en retourne chez lui. Mais, sur le chemin, sa pensée commence à tourner en rond, impitoyable : 'Je ne dois pas penser à un singe, je ne dois pas penser à un singe, je ne dois pas penser à un singe...'.

(Soit dit en passant, cette difficulté peut elle-même être employée de manière positive dans le cas où vous rencontrez des problèmes pour visualiser ou imaginer des objets ou des personnes. Par exemple, si vous ne réussissez pas à voir un rhinocéros les yeux fermés, efforcez-vous très fort *de ne pas en voir un*. Il arrive que cette seule astuce suffise à renverser l'obstacle.)

Ayant activé/intérieurisé un Sceau, il vous faut cesser de penser au glyphe ainsi qu'à son contenu. La plupart des gens ayant du mal à retenir les glyphes et les symboles compliqués (hormis les artistes et autres personnes spécialement douées), oublier le Sceau lui-même ne devrait pas être un gros problème, à moins qu'il ne soit vraiment trop basique (oublier un simple carré ou un simple triangle, ce n'est pas chose si aisée).

Mais il faut aussi oublier le contenu du Sceau, la phrase désirante. Si les sceaux ou les phrases de désir surgissent à l'improviste dans la conscience, il faut les recharger et bannir à nouveau. La plupart du temps, vous pouvez distraire votre attention du 'singe' mettons par le rire, lequel constitue, d'après le *Liber Null*, l'une des meilleures formes d'exorcisme.

Il vous faut garder une sorte de journal magique relatant vos expérimentations avec les Sceaux, ne serait-ce que pour vérifier vos résultats dans le futur. Mais vous devriez également dissimuler les sceaux, phrases désirantes et autres données (par exemple en disposant une feuille de papier sur chaque page concernée), de manière à ce qu'ils ne vous reviennent pas accidentellement en mémoire à chaque fois que vous ouvrez ou feuilletez votre journal. Comme pour la formulation de la phrase désirante, il vous faudra trouver un compromis entre le souvenir permanent et la perte complète de toute documentation.

Quant à attendre le succès de l'opération... **surtout ne l'attendez pas!** C'est aussi le meilleur moyen d'être sûr que vous oublierez tout cela. Si cela vous semble trop extrême et que vous avez des problèmes pour oublier, essayez de contrer la chose via cet état de conscience que Spare nommait le 'Ni Ceci-Ni Cela', que Ray Sherwin intitule le 'Non-attachement/Non-désintérêt', et que l'on peut également appeler 'non-désir positif'. Il s'agit là encore plus d'une question de pratique et de discipline de soi que de techniques proprement dites.

Il existe néanmoins une autre méthode permettant d'oublier le Sceau : être tellement habitué à lui qu'on ne le remarque même plus! Vous avez sans doute déjà constaté ce phénomène dans le cadre de votre expérience personnelle. On décide de faire chaque jour quelque chose de bien spécifique et vous disposez un pense-bête dans un endroit bien visible. Cela fonctionne pour sûr durant quelques jours mais, au bout d'un moment, vous devenez tellement habitué au pense-bête que vous cessez de le remarquer, et vous vous retrouvez de nouveau à la case départ. Vous cessez tout simplement de le voir. Cela peut même devenir un acte inconscient de magie sigillaire permettant la réalisation du souhait formulé! Mais il s'agissait plus vraisemblablement, dans notre exemple, d'un joli travail d'amateur... Nous allons maintenant employer la même 'technique' avec les Sceaux, usant de la même grille comportementale et perceptive. Après avoir chargé le Sceau, vous le disposez dans un endroit bien visible, jusqu'à ce que vous perdiez conscience de sa présence. Comme nous l'avons précédemment suggéré, vous pouvez aussi graver le glyphe sur une bague, ou sur une plaque de métal comme vous feriez avec un talisman, etc.

Sceaux et Talismans, Sceaux et Amulettes

Fondamentalement, le support sur lequel vous allez dessiner votre Sceau final, avant de le charger, n'est pas d'une très grande importance. Si vous êtes un puriste de la tradition, et que vous désirez employer du parchemin vierge, rien ne vous en empêche, mais le papier normal fera tout aussi bien l'affaire.

Quelques mots au sujet du parchemin vierge : il ne s'agit pas du tout, comme le croient certains crétins, d'un produit tanné à partir de l'hymen de vierges désespérément dépourvues d'argent! On se sert, pour sa fabrication, de la peau de veaux n'ayant pas vu le jour. Du fait qu'il serait peu fructueux de tuer la vache ou de provoquer un avortement pour l'obtenir, seuls les animaux tués dans un accident, mourant de mort naturelle ou, pour une raison ou une autre, devant être 'piqués', peuvent être utilisés. C'est la raison pour laquelle est si rare cette denrée si prisée de la magie cérémonielle occidentale. Elle est donc très difficile à se procurer, les réglementations vétérinaires de bien des pays constituant un obstacle supplémentaire à sa production...

Après l'activation, le Sceau est généralement brûlé, ou détruit d'une autre manière - mais vous pouvez également, si tel est votre désir, en faire un talisman ou une amulette. Auquel cas, vous choisirez une matière plus durable.

L'une des manières de faire, c'est de dessiner le Sceau sur un bout de parchemin ou de papier rigide. Si vous le chargez magico-sexuellement, vous pouvez l'enduire de sécrétions sexuelles (ou de salive, ou de sang) qui le rendront plus effectifs encore après l'activation. Après le bannissement, vous pouvez rouler le papier ou le parchemin, et l'enrouler de fil de soie ou de coton. Selon l'école magique à laquelle vous appartenez, vous pouvez choisir diverses 'techniques d'isolation' : le sceller dans de la véritable cire d'abeilles, le coudre dans un sachet de soie, de lin ou de coton, etc. Si vous désirez le porter comme s'il s'agissait d'une amulette ou d'un talisman, il est possible d'en faire un collier, ou un pendentif en le suspendant par exemple à une lanière de cuir. Une fois que l'objectif est atteint, l'objet magique doit être brûlé, enterré ou jeté dans l'eau. Avant de procéder ainsi, vous pouvez le décharger en le passant sous l'eau, tout en vous concentrant de manière adaptée à la situation.

Comme nous l'avons dit au début de cet ouvrage, l'immense avantage de la magie sigillaire de Spare tient au fait qu'elle ne nécessite pas de rituels compliqués. Vous n'avez pas non plus besoin de vous engager dans de longs calculs astrologiques afin de trouver le meilleur moment pour agir, inutile de tenir compte des phases de la lune ou de vous plonger dans les délices de l'arithmétique qabalistique... Cependant, même si vous êtes un praticien de la Magie Dogmatique, il peut vous être utile d'avoir à votre disposition au moins **un** de ces systèmes de magie pragmatique ne nécessitant pas de longues et complexes considérations. Cela vous octroie une certaine disponibilité, une possibilité d'action rapide ; c'est un bonus.

Mais le praticien de la magie des sceaux peut se dispenser des amulettes comme des talismans. Si le Sceau est correctement chargé, vous avez d'ores et déjà créé une sorte de 'talisman astral' (ou 'd'amulette astrale'), un nouveau circuit dans le psycho-ordinateur, qui demeurera efficient jusqu'à ce que le but soit atteint. Une telle arme magique possède l'avantage d'être indépendante des objets matériels (ce qui implique également, énorme avantage pour les praticiens paranoïaques, qu'elle ne peut jamais tomber entre de mauvaises mains). Ce sont généralement les magiciens avec le moins d'expérience pratique qui crient le plus fort qu'une arme magique 'correctement protégée' ne devrait jamais devenir la possession d'un 'propriétaire' qui ne le mérite pas. Malheureusement, les choses ne se passent pas toujours ainsi.

Tout débutant en magie cérémonielle sait que ses rituels attireront des entités astrales de même que la lumière attire les papillons de nuit. Avec les armes magiques, les talismans, les amulettes et autres, c'est sensiblement la même chose : beaucoup de gens sont fascinés par ceux-ci au-delà de tout contrôle de la raison. Cela ne sert presque à rien d'avertir les gens, de

leur dire de ne pas toucher à des instruments rituels et chargés sans la permission du mage ou de la sorcière, car l'interdiction rendra le désir encore plus fort. Il est par exemple bien moins grave qu'un magicien ait à se servir de l'un de ses outils après qu'on lui eût dérobé. Car la situation du praticien est un peu semblable à celle d'un militaire à qui est confié un dépôt d'armes et de munitions. Il en est responsable, pas seulement parce que telle ou telle perte de matériel affaiblirait l'arsenal (bien que ce point ne soit pas à négliger), mais aussi pour veiller à la sécurité d'autres personnes inconscientes du danger que présentent ces objets, et qui pourraient payer leur ignorance, leur imprudence, du prix de leur vie ou de sérieux troubles physiques ou mentaux. Tout le monde sait que certains instruments magiques possèdent une vilaine tendance à acquérir une sorte de vie propre, et l'histoire des arts occultes est pleine d'exemples édifiants à ce sujet.

Lorsque vous employez des sceaux non-matériels, vous n'avez plus à prendre d'agaçantes dispositions concernant ce qui devrait arriver à vos outils après votre mort, s'ils doivent être désactivés ou transmis à leur 'héritier magique' légitime, etc. Bien que les sceaux puissent de temps en temps réapparaître dans votre conscience, c'est entièrement inoffensif. Je n'ai jamais entendu parler de sceaux qui développeraient une existence totalement indépendante ou qui se mettraient à agir d'eux-mêmes! Ce n'est pas forcément le cas avec les dagues magiques, les amulettes et le reste.

Et comment vérifier votre propre succès en matière de Magie des Sceaux ? A la vérité, nous avons ici affaire aux mêmes règles que dans la magie plus conventionnelle. La Magie des Sceaux n'est certes pas une technique infaillible, mais de nombreux pratiquants ont souvent confirmé qu'il s'agissait, et de loin, du plus efficace de tous les systèmes magiques occidentaux. Si votre travail avec un sceau comporte une contrainte horaire (par exemple un mois, un trimestre, etc.), la réussite du processus est assez facile à contrôler. Vous notez une date dans votre journal, et plus tard vous vérifiez les conséquences. Les choses sont un peu plus compliquées s'il n'y a pas de limites temporelles ou si l'objectif à atteindre est à très long terme. Cependant, avec un peu de pratique, vous arriverez à 'sentir' quand ça fonctionne. Il se peut que vous ayez depuis longtemps oublié votre travail avec le Sceau lorsque le souhait se réalise. Et, à ce moment-là, vous vous en souviendrez, ce qui peut déclencher en vous des sensations parfois très étranges.

Difficile d'estimer le temps qu'il faut pour qu'un Sceau se mette à fonctionner. Le succès sera parfois instantané, il prendra parfois plusieurs mois. On raconte qu'Austin Osman Spare pouvait déclencher une averse en quelques minutes par la magie des sceaux. Il réussit également, via cette méthode, à évoquer des démons en un clin d'œil. Il serait toutefois présomptueux de croire que cela n'était dû qu'à la magie des sceaux et à ses techniques. Pour sûr, le talent personnel du magicien, la qualité de son énergie, la cohérence interne de son univers magique, les qualités du temps magique (ce que les chamans nomment 'moments de puissance') ainsi qu'un certain degré de probabilité peuvent jouer un grand rôle dans une réalisation magique 'instantanée', ce ne sont pas des facteurs à sous-estimer. Mais ce n'est pas un problème spécifique à la Magie des Sceaux. Comme Dion Fortune, je me fixe en général un délai limite se situant entre six et neuf mois. Si des opérations à court ou moyen terme n'ont pas réussi dans cette limite, je les considère comme ayant échoué.

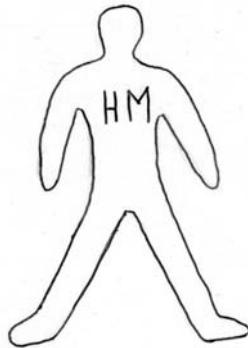
Pour des raisons didactiques, j'ai choisi de commencer cet ouvrage par la méthode sigillaire basée sur les phrases désirantes, afin de vous faire aborder sur le champ le travail pratique,

sans livrer de considérations relatives aux autres méthodes d'élaboration de sceaux. Je voulais éviter de vous surcharger dès le début de détails trop techniques, détails que, de toute manière, vous ne comprendriez qu'une fois la pratique entamée. Une autre raison vient de ce que de nombreux lecteurs préféreront sans doute commencer par la méthode des phrases, car c'est la plus simple, la moins compliquée pour le débutant. Nous allons maintenant aborder les autres méthodes d'élaboration d'un sceau. Les choses dont nous avons déjà débattues et qui s'appliquent également aux sceaux qui suivent ne seront pas répétées, mais je soulignerai clairement les divergences au niveau procédure.

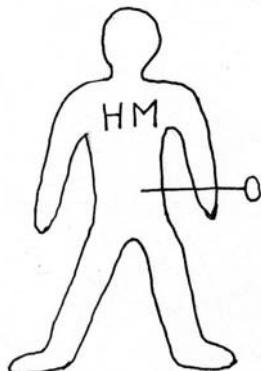
CHAPITRE 5 : LA METHODE PICTURALE

Contrairement à la méthode des phrases, ou à la méthode du charme mantrique, la méthode picturale de construction des Sceaux ne demande ni langage ni phrases désirantes formulées de manière définie... Son avantage réside dans le fait que vous pouvez employer directement le langage d'images dont l'inconscient est si friand, tant que vous êtes capable de transcrire précisément votre phrase désirante en images, sans employer de mots.

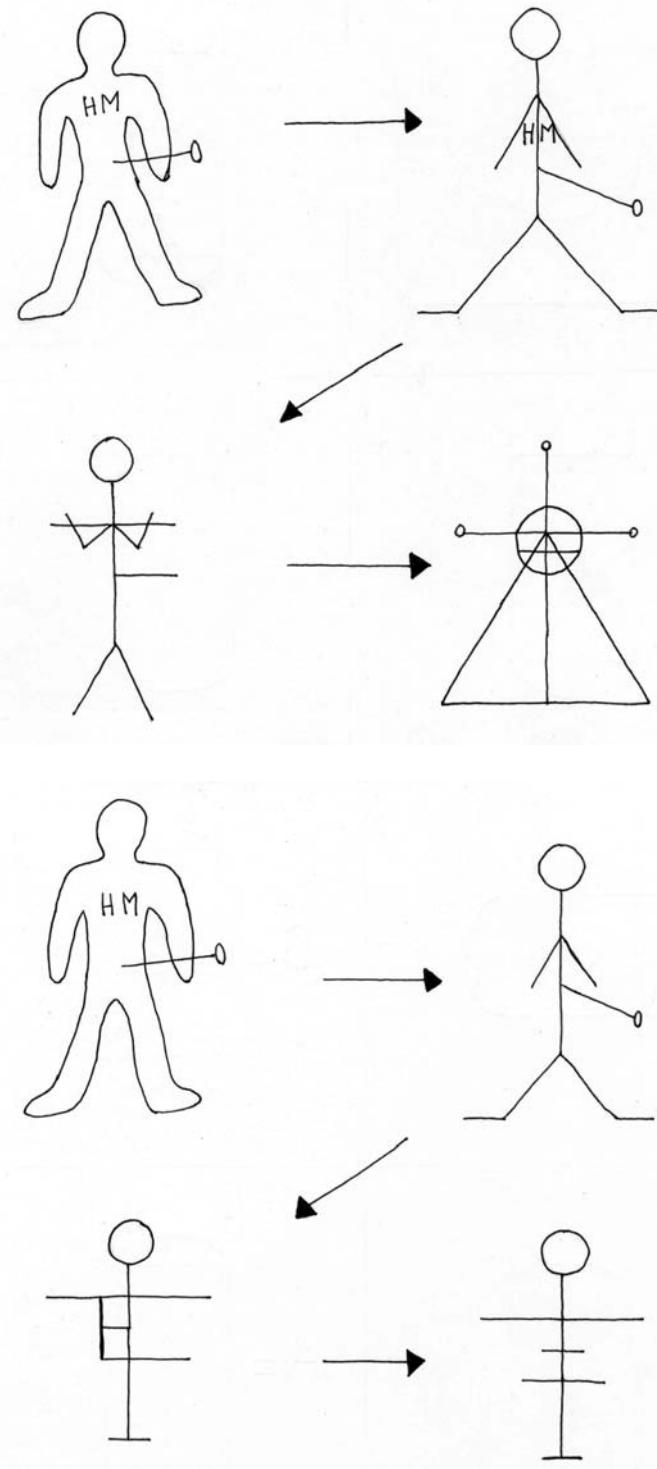
Imaginons que vous vouliez guérir un ami. Supposons que son nom soit Hans Macheprot et qu'il souffre de douleurs d'estomac. Vous pouvez dessiner une figure le représentant, un peu comme une poupée magique vaudou.



Puis vous enfoncez une 'aiguille d'acupuncture astrale' dans la zone de l'estomac, là où doit parvenir l'énergie curatrice.

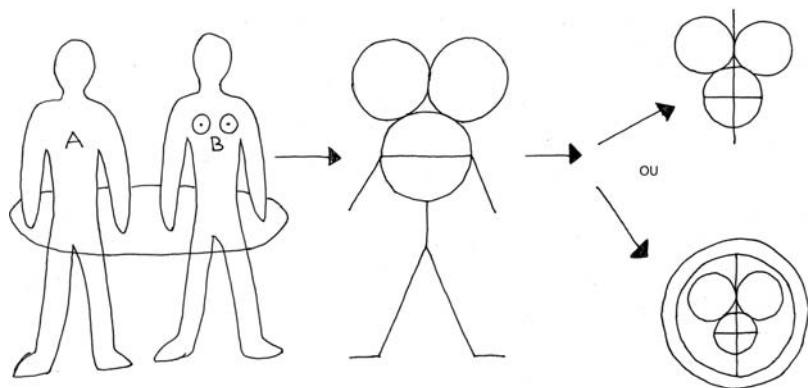


Ce Sceau peut maintenant être simplifié et stylisé, comme dans la méthode basée sur les phrases désirantes. Voici deux exemples.

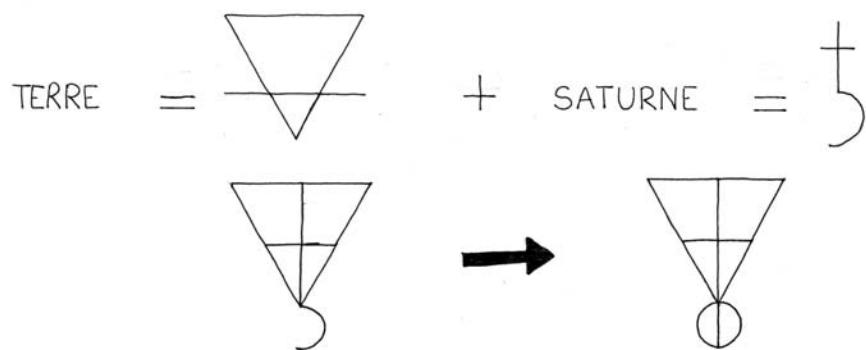


La charge, ou intérieurisation/activation, se fait comme d'habitude. Les mêmes règles s'appliquent pour ce qui est de l'oubli de l'opération, etc.

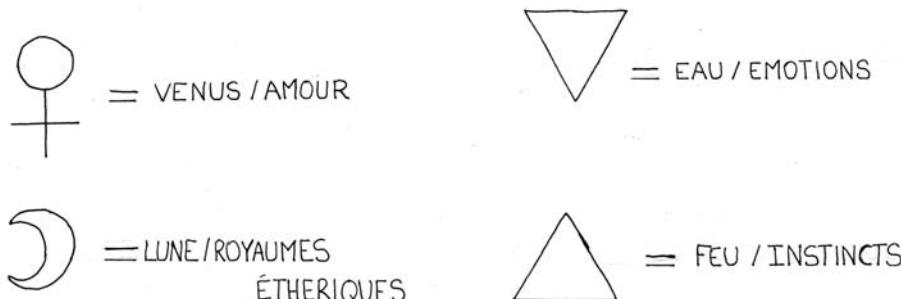
Prenons un second exemple. Deux personnes devant être rapprochées par une sorte de 'sortilège affectif'. Nous les nommerons A et B.



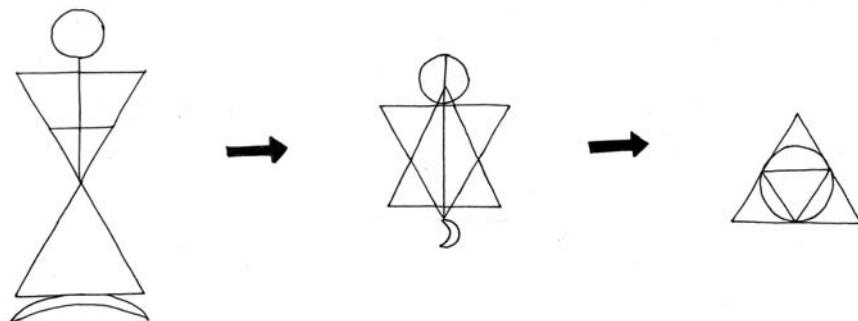
Si vous travaillez beaucoup avec la méthode picturale, vous vous découvrirez bientôt l'envie d'élaborer votre propre langage symbolique, afin de pouvoir aborder des questions plus complexes. Et, si vous êtes familier des symboles magiques en général, vous pouvez avoir envie d'employer ces derniers comme 'matière brute' pour la confection de vos sceaux personnels. Cela implique bien entendu que ces symboles et glyphes soient devenus chez vous une sorte de 'seconde nature'. Imaginons un exemple pour illustrer pareille procédure... Nous voulons créer un esprit familier, ce que certains magiciens appellent un 'psychogone', et nous avons donc besoin de certains symboles fondamentaux. Il nous faut donc puiser dans le riche coffre à trésors de l'histoire des symboles occultes. Supposons que l'esprit, a) soit très laborieux, b) possède une conscience structurelle, ainsi que la capacité de se matérialiser, c) puisse nous aider sur le plan financier. Nous emploierons alors les symboles de la Terre et de Saturne.



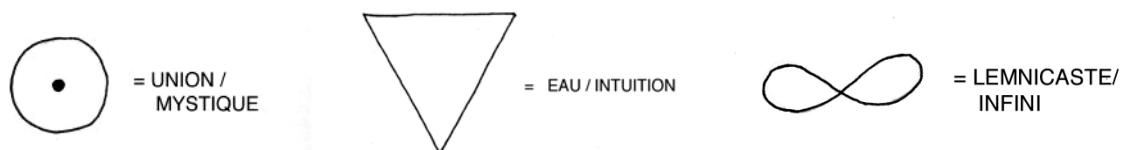
Nous pouvons également créer un Esprit, relevant de la Sphère de Vénus, à des fins érotiques. Nous pouvons dès lors employer les symboles qui suivent.



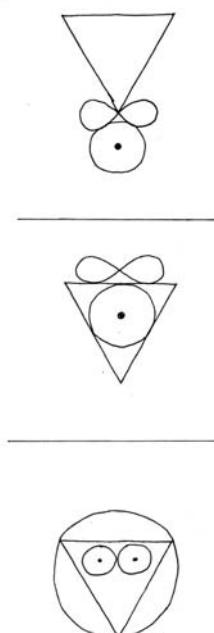
Combinés, ces symboles peuvent donner l'un des symboles qui suivent.



Les symboles qui suivent peuvent être employés pour confectionner un Sceau dont l'objectif serait d'acquérir une vision mystique de l'Infini.



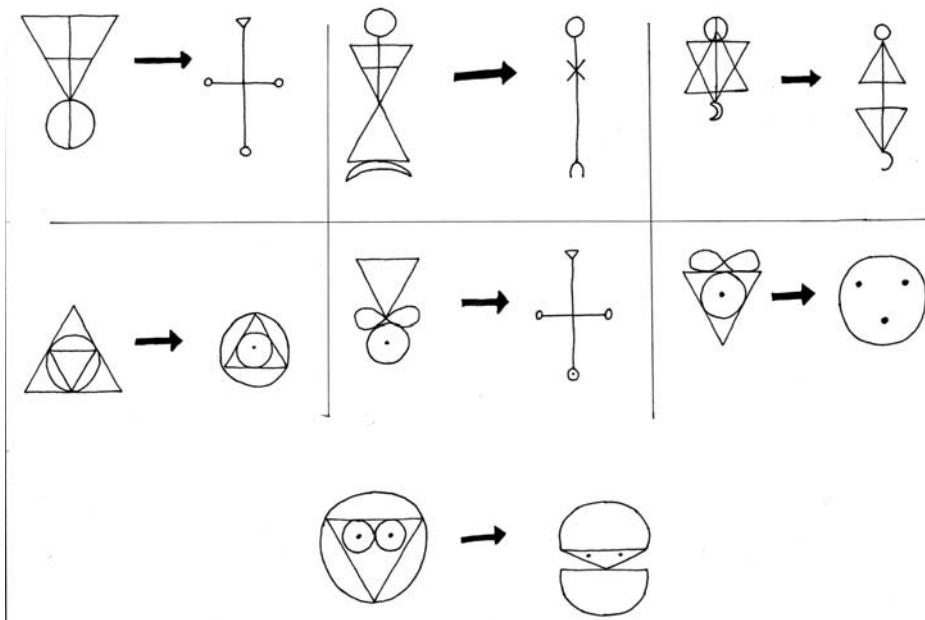
Ce qui peut donner les Sceaux suivants :



Vous pouvez bien entendu employer des caractères hébreïques, des symboles des *tattwas*, ou n'importe quel symbole géométrique vous attirant particulièrement (il y a très peu de glyphs auxquels on n'ait attribué aucune signification). Mais, comme nous l'avons déjà signalé, vous ne devriez pas simplement recopier dans les livres des symboles qui ne signifient rien pour vous, ne sont pas vivants en votre for intérieur. Vous pouvez bien entendu adhérer à la théorie d'après laquelle ces 'antiques' symboles ont déjà développé une vie propre, ont été vitalisés

avant vous par des légions de magiciens, mais, même dans ce cas, il vous faudra tout d'abord établir vous-même un contact intérieur avec les glyphes, par exemple en les employant fréquemment dans un contexte magique approprié.

On serait en droit de faire remarquer que cette technique contredit les bases du système de Spare parce qu'elle n'emploie pas de sceaux 'individuels'. Toutefois, cela n'est que partiellement vrai. Les éléments individuels participant à l'élaboration d'un tel sceau peuvent être des symboles bien connus, mais le résultat final sera résolument individuel en raison de la sélection des symboles/ingrédients, et de la simplification/stylisation, sans parler de l'aspect ornemental que vous pouvez rajouter. Les sceaux de nos derniers exemples peuvent être améliorés comme suit.



Passons maintenant à la méthode du 'charme mantrique'.

CHAPITRE 6 : LA METHODE DU CHARME MANTRIQUE

La méthode du **charme mantrique** emploie, fondamentalement, **des sceaux acoustiques**. Le principe de construction des sceaux mantriques est assez simple : la phrase désirante est transformée en mantra dénué de toute signification évidente. Cela peut se faire très facilement en couchant sur le papier la phrase désirante d'une manière quasi phonétique, ou si vous préférez : en écrivant comme on parle! Cela peut demander un peu d'ingéniosité, mais c'est de toute manière une faculté dont tout magicien a besoin, et là encore c'est la pratique qui fait évoluer. Prenons un exemple tiré du *Liber Null* :

a) Phrase désirante :

JE DESIRE RENCONTRER UNE SUCCUBE EN REVE.

Cette phrase, orthographiée de manière quasi phonétique (acoustique), donnera :

b) JEUDÉZIR RANKON TRÉUN'SUK UBENREV.

c) Nous allons maintenant éliminer toutes les lettres qui se répètent, comme dans la méthode des phrases désirantes, ce qui va nous donner :

JEUDZIR ANKO TS BV

d) Ce résultat va bien entendu être modifié, sans doute simplifié. Vous êtes bien entendu libre de rajouter des voyelles afin que la fin n'en soit pas imprononçable et puisse être aisément vocalisée... mettons que ceci soit le résultat final :

JEUD'ZIR ANKO TAS BAV.

Rien ne vous interdit de changer la place des lettres et phonèmes, place à la créativité.
TAS BAV UD'ZIR ANKO EJ.

Pour l'emploi des sceaux mantriques, il vous faut posséder une certaine aisance linguistique, une oreille qui capte le rythme. Mes instructions ne sauraient ici remplacer l'instinct. Les sceaux mantriques devraient être 'euphoniques', ils devraient aussi sonner quelque peu 'magiques'. Dans le même temps, ils doivent s'être suffisamment éloignés de la *phrase désirante* d'origine pour qu'on soit incapable de la reconnaître.

L'activation/intérieurisation des Sceaux Mantriques

Contrairement aux sceaux picturaux ou ceux basés sur des phrases désirantes, les sceaux acoustiques ne sont généralement pas intériorisés spasmodiquement. Ils sont répétés en rythme et de manière monotone. La seule exception est constituée par les 'mots de pouvoir', dont on fait parfois des Sceaux - comme nous verrons plus loin.

Dans les cultures orientales, les mantras sont également employés pour induire des transes magiques ou provoquer des états de conscience mystique, etc., parce qu'ils tendent à pacifier l'esprit conscient lorsqu'ils sont répétés sur une longue période de temps. De cette manière, le 'censeur' de la psyché est 'adouci' et un accès direct à l'inconscient devient possible. Bien sûr, les mantras jouent un rôle important dans le mantra-yoga, les tantras (origines hindoue et bouddhiste), le bouddhisme (dont le Zen!), et bien d'autres philosophies orientales. Ces mantras sont plus ou moins affranchis de toute signification identifiable (par exemple : 'HRAM HRIM HRUM') ou bien ils peuvent avoir un sens (par exemple : 'OM MANI PADME HUM', qui signifie quelque chose comme 'Salut à toi, joyau de la fleur de Lotus'). Ils peuvent exprimer une certaine forme d'adoration, ou un certain niveau de conscience supérieure. L'Islam (le Soufisme tout particulièrement) possède lui aussi ses mantras, de même que le Catholicisme avec ses 'litanies', et tous les chamans du monde entier sont connus pour employer des mantras sous une forme ou une autre.

Bien qu'une solide connaissance de la théorie des mantras puisse aider à construire des sceaux mantriques, elle n'est pas strictement nécessaire. Elle pourrait même constituer un obstacle pur et simple si pour une raison ou une autre (conditionnement, dogme auquel vous êtes affilié) vous ne pouvez travailler qu'avec un seul système établi, bien spécifique.

Une *phrase désirante* peut être transformée en mantra par une simple manipulation de ses éléments sonores et, comme dans le cas des sceaux picturaux et autres, il devient alors impossible de reconnaître sa véritable signification. Vous pouvez maintenant activer ce sceau acoustique en le répétant encore et encore, des heures d'affilée si possible. La monotonie de cette procédure vous mènera jusqu'à une sorte de 'stupeur mantrique' (elle survient spontanément et elle se produit parfois au bout de quelques minutes de chant), et alors les

directives que vous destinez à l'inconscient, désormais dissimulées dans le sceau acoustique, peuvent passer le censeur et s'implanter dans les couches profondes de votre psyché. Vous pouvez assister ce processus par le recours à une transe d'épuisement, obtenue par le jeûne, par le manque de sommeil ou par d'intenses efforts physiques. Vous pouvez également employer l'auto-hypnose en écoutant le mantra sur une bande enregistrée pendant votre sommeil. Mieux encore : sur un CD, et vous choisissez l'option REPEAT. Mais l'expérience a démontré que cela n'avait rien de nécessaire et qu'il s'agit plutôt là d'une mesure auxiliaire.

Après avoir chargé le mantra, bannissez par le rire et distrayez immédiatement l'esprit conscient comme on vous l'a déjà spécifié.

Les Mots de Pouvoir

Au lieu de façonnez de longs sceaux mantriques, un simple 'mot de pouvoir' peut être employé en employant la même technique de construction. Reprenons l'exemple de l'évocation de la belle succube. Notre mantra final était :

JEUD'ZIR ANKO TAS BAV

Nous pouvons prendre la première syllabe de chaque mot et en construire un nouveau, ainsi : JE AN TAS BAV = JEANTASBAV = JANTASBAV. On peut aussi prendre la dernière syllabe de chaque mot, ce qui nous donnerait ici : ZIR KO TAS BAV = ZIRKOTASBAV. Il y a plein d'autres combinaisons possibles avec l'exemple que nous avons choisi : BAVTASKOZIR, TASJANBAV, TASKOZIRBAV, etc.

Vous réaliserez bientôt que les possibilités de cette technique sont pratiquement illimitées.

Activer/Intérioriser les Mots de Pouvoir

Lorsque vous les chargez, il vous faut procéder comme avec les mantras sigillaires d'une longueur plus grande : les chanter assez longuement de manière monotone.

Ou alors vous pouvez également procéder de manière 'spasmodique', comme pour les autres Sceaux, en employant les techniques déjà décrites. Au lieu d'une intériorisation de type optique, vous en choisirez une de nature acoustique : à l'apogée de la tension (peu importe qu'il s'agisse de magie sexuelle ou d'une version de la posture de la mort), vous hurlerez le mot de pouvoir - plus vous hurlerez fort, mieux ce sera, car cela chasse les pensées perturbatrices et peut même interrompre toute la capacité de penser le temps que dure l'exclamation. Là encore, n'oubliez pas de bannir l'opération par le rire puis de distraire votre attention. La technique du célèbre 'cri de la mort' des aborigènes australiens est basée sur le même principe.

L'unique inconvénient de la méthode du charme mantrique tient au fait qu'elle n'est pas particulièrement silencieuse. Vous risquez donc d'avoir à vous isoler lorsque vous l'emploierez, à moins de vivre par chance en compagnie de personnes habituées à vos 'bizarries' - ou sourdes! Toute personne familière des systèmes mantriques reconnaîtra qu'il y a trois stades de l'intonation du mantra : l'intonation forte, l'intonation faible, et l'intonation

silencieuse (ou mentale). L'intonation mentale est perçue comme la plus haute forme de travail mantrique, et il y aurait beaucoup à dire à son sujet. Nous vous avons cependant donné assez d'indices pour que vous puissiez commencer à œuvrer avec diverses techniques mantriques.

Soit dit en passant, il semble très probable que les charmes médiévaux aient été élaborés d'une manière semblable, ou alors très proche. Bien que la plupart des formules écrites qui nous soient parvenues soient rédigées dans un hébreu ou un latin d'église mutilés, bien que la plupart des autres charmes aient sans doute été construits à l'aide de la guématrie qabalistique ou reçus via une 'révélation', il existe un certain nombre de formules et de 'noms barbares d'évocation' résistant farouchement à l'explication étymologique.

Au sujet de ces 'noms barbares' et des 'mots de pouvoir', nous ne pouvons résister à l'envie de brièvement citer un extrait de l'excellente préface d'Emile Sentier à l'édition française du 'Grimoire Secret de Turiel' (Editions Ramuel, 1994) : 'Ce sont les plus terribles et les plus puissants, chuchote-t-on. Car le verbe, principe originel et essentiel, est libre. Libre de vivre sa joie propre, libre de s'échapper du carcan du sens et de la syntaxe pour accoucher de phonèmes étrangers à la compréhension. Ce sont ceux-là que les forces brutes, qui se trouvent hors de l'univers structuré de la sémiologie, entendront le mieux. Ecoutez comment Lovecraft, cet épigone littéraire des rédacteurs de grimoires, scande les appels aux effrayants Dieux Très Anciens qui peuplaient la Terre avant le Règne des Hommes. Leur nom même écorche la bouche : "Cthulhu fhtagn, Cthulhu fhtagn". Comme les prétendus noms des Dieux, ce sont des mots inouïs, porteurs d'une énergie brutale, vieilles réminiscences des grognements des primates, qui résident désormais dans les zones interdites de l'inconscient collectif.'

Les choix que vous ferez (méthode des phrases, des sceaux picturaux ou acoustiques) dépendront grandement de votre propre tempérament comme de vos inclinations. Pour ma part, je préfère la méthode des *phrases désirantes* et à l'occasion la méthode picturale, mais je dois avouer que la méthode des charmes mantriques octroie des résultats étonnantes et très rapides. Dans tous les cas, je vous conseille de vous exercer aux trois méthodes. La 'qualité énergétique' d'un Sceau ou ce qu'émane un Sceau est complètement différent selon la méthode employée. Au bout d'un certain temps, vous saurez exactement quelle méthode convient le mieux à tel ou tel objectif. Devenant un authentique magicien, vous ne supporterez plus de vous inféoder à un système unique, ou à une méthode unique, car vous aurez pris conscience de ce qu'au cours de votre 'carrière magique' vous serez confronté à une multitude de problèmes très variés. C'est toujours une bonne chose d'avoir tout un arsenal à portée de la main...

Le Sceau acoustique ultime est sans nul doute le Silence lui-même, mais rien ne saurait en être dit. Car 'le Tao qu'on peut décrire n'est pas le Tao'.

POUR CONCLURE...

Nous espérons que cette Magie des Sceaux vous permettra d'augmenter votre potentiel et d'améliorer votre vie en général, sans avoir à fréquenter des 'initiés' plus ou moins glauques et escrocs. Vous pourrez devenir un praticien expérimenté sans devoir vous coltiner des volumes et des volumes d'enseignements ésotériques, ni apprendre par cœur des dizaines de

tableaux de correspondance entre symboles. Vous allez devenir vous-même créateur de symboles et vous vous rapprocherez progressivement de l'artiste plus que du mage au sens où on l'entend communément.

Lancez-vous, n'hésitez pas à opter pour des démarches originales qui trancheront avec celle du troupeau des apprentis sorciers qui passent des heures dans des librairies poussiéreuses à choisir l'ouvrage pouvant contenir LA formule. LA formule est en vous-même, pas ailleurs. Comme aime à le répéter un vieil ami (Zorinus IX°) : 'Ceux qui suivent seront toujours derrière'.

Frater Inkubus, été 2002.

APPENDICE

Il m'a semblé utile de joindre en appendice un Rituel élaboré par Coyote 322. Bien qu'étant un peu éloigné de la Magie des Sceaux en tant que telle, c'est un bel exemple de Magie Pragmatique. En outre, la réussite en ce Rituel devrait grandement aider à l'harmonie de votre être sur tous les plans. Le voici donc :

LA BOÎTE DES DESIRS PASSES / TOUTES CES AMANTES SONT TIENNES

Cet exercice, ce travail, est né de mon obsession pour le "Loup des Steppes" de Herman Hesse, un roman qui raconte comment un individu excessivement intellectuel et rigoriste redevient une personne folle et passionnée. Dans le passage de ce livre consacré au Théâtre Magique, le protagoniste découvre une porte sur laquelle est marqué : "TOUTES LES FILLES SONT TIENNES." Il entre et se met alors à vivre, séquentiellement, toutes les rencontres sexuelles et romantiques qu'il avait été jusqu'ici trop effrayé pour tenter, depuis son enfance jusqu'à son âge actuel. Cette imagination rétrospective le rend à même de redevenir une personne capable de chaleur, de passion et d'amour.

La plupart des gens ont plus d'amants potentiels que de véritables. Dans mon cas, le temps, les circonstances et surtout LA PEUR m'empêchèrent de vivre plus d'une fraction de ces possibilités. Il me sembla que le Théâtre Magique du "Loup des Steppes" proposait une méthode de revenir dans le temps, de récupérer ces expériences et sensations que je n'avais pas vécues à l'époque. Ce rituel est conçu pour re-imaginer et re-susciter le Désir, les diverses formes de la Bien-Aimée, et le Risque.

Matériel : papier, stylo, ciseaux, dés, et une assez petite boîte en carton ou en bois.

0. Dressez une liste des noms des personnes que vous avez désirées mais à qui vous n'avez jamais osé exprimer ce désir. Commencez par le temps présent, puis remontez dans le temps aussi loin que vous le pourrez. Ecrivez un nom par année, et faites suivre le nom de votre âge à l'époque.

Décorez la boîte des symboles du Désir, du Risque, et de l'Exaucement. Je choisis une croix ansée au premier plan, et une roulette de 23 nombres pour arrière-plan. Disposez la boîte devant vous.

1. Réalisez le rituel de bannissement de votre choix.

2. Déclarez votre intention, invoquez : "C'est ma Volonté que de vivre ces occasions d'Amour perdues. Je choisis le Risque contre la Sécurité, la Sensation contre la Torpeur, l'Interaction contre l'Isolement." Employez à ce moment précis votre substance favorite pour accroître l'imagination et altérer l'esprit. Pour ma part, je me fume un joint d'herbe.

3. Fermez les yeux. Imaginez-vous descendant un long escalier, avec un numéro pour chaque palier. Comme vous poursuivez votre cheminement, comptez à l'envers, TRES LENTEMENT, depuis votre âge actuel jusqu'à Zéro. Lorsque vous avez atteint Zéro, ouvrez les yeux.

4. Commencez par le premier nom de votre liste. Enoncez l'âge que vous avez écrit après le nom, i.e. "J'ai 13 ans." Agitez nerveusement vos mains, remuez d'avant en arrière, et marmonnez : "Et quoi si elle/lui me repousse ?" Découpez alors ce nom dans la feuille de papier, et placez-le dans la boîte devant vous, prononçant le nom à haute voix. Puis parlez à la boîte comme s'il s'agissait de la personne que vous venez juste de nommer. Dites à cette personne tout ce que vous auriez aimé lui dire. Employez aussi beaucoup de langage corporel.

Lorsque c'est fait, jetez les dés. Tout résultat supérieur à 5 (pour deux dés) indique une réponse favorable de la personne, moins que 5 indiquant le rejet. Imaginez pleinement les résultats de la réponse obtenue, puis passez au prochain nom et à la prochaine année. Faites ainsi jusqu'à atteindre l'année en cours.

5. Fantasmez sur toutes les rencontres que vous venez d'imaginer. Au moment de l'orgasme, concentrez votre attention sur les symboles/sceaux de votre boîte. Oignez la boîte de votre OV*, et refermez-la. Gardez-la près de votre lit, ET N'EFFECTUEZ ENSUITE AUCUN BANNISSEMENT.

Faites de beaux rêves!

* OV, dans le langage du TOPY ('Temple of Psychic Youth') auquel appartient Coyote 322, signifie une substance intime, servant à consacrer un Sceau : sperme, sang, salive...

[texte reproduit avec l'aimable autorisation du site Magick Instinct : <http://www.magick-instinct.com>]